

Dèvujièn patouè

Cours de patois

Réalisé par Daniel Elmiger

En patois d'Evolène

Par Janine Barmaz & Gisèle Pannatier



Avec le soutien de la Fondation du patois

DIX MODULES DE PATOIS

Daniel Elmiger, Janine Barmaz et Gisèle Pannatier

2011-2013

Introduction

Enseigner le patois est une aventure en soi – comme tout enseignement de langue ! – car il y a beaucoup d'éléments qui sont difficiles à contrôler d'avance et de nombreux facteurs qui interviennent dans le processus d'enseignement et d'apprentissage : la curiosité et la motivation des élèves, le contact entre les membres d'un groupe d'apprentissage, la qualité des supports pédagogiques et l'usage qu'on peut en tirer, etc.

Si l'on enseigne une langue essentiellement parlée, on peut être tenté-e de procéder comme dans d'autres cours de langue (étrangère), mais on risque d'oublier certaines particularités importantes que nous souhaitons aborder dans cette introduction.

Dans ces quelques paragraphes, nous n'avons pas la prétention de fournir une didactique complète pour l'enseignement du patois, mais nous donnons quelques pistes qui seront utiles – nous l'espérons – pour enseigner le patois avec les matériaux prévus pour ce cours.

Le patois : une langue en évolution

Toute langue vivante est en constante évolution, et les patois ne font pas exception à cette règle. Mais contrairement à des langues standardisées, les patois se caractérisent par leur grande variation et leur richesse de mots, de sens particuliers, de particularités syntaxiques, etc.

Le français connaît aussi une certaine variation, mais il existe aussi une variété plus ou moins standardisée que l'on peut apprendre à l'école ou dans des cours de langue. Il n'en est pas de même pour les patois. Quelles variantes privilégier alors : celles que parlent les personnes habitant un certain lieu ?, celles qui sont utilisées par les personnes âgées ?, celles qui s'utilisent majoritairement ?, etc.

Il est ainsi important de garder en mémoire qu'en ce qui concerne les patois, il n'y a pas le même degré de standardisation qu'en français et que les ressources données pour ce cours (notamment la grammaire et le vocabulaire) ne doivent pas être considérées comme des règles, mais comme un modèle parmi d'autres. Si l'enseignant-e parle un patois un peu différent de celui qui est utilisé ici, il ne s'agit pas d'abandonner sa propre variété au profit de celle qui est décrite ici, mais de profiter de la variété dans le cours même. Car ce cours est certes conçu pour initier à un type de patois particulier, mais l'un des buts du cours doit aussi être l'ouverture à la variation : parler et comprendre le patois, c'est aussi comprendre les patois voisins !

La primauté de l'oral par rapport à l'écrit

Il s'agit peut-être d'une évidence, mais il n'est certainement pas inutile de répéter que le but de l'apprentissage du patois est – pour un public général – la compréhension et l'expression orales du dialecte, et l'écrit est donc secondaire par rapport à cet objectif. Ainsi, les cours devraient être axés surtout sur les activités orales de toute forme et les recours à l'écrit et à la grammaire ne sont à considérer que comme un appui complémentaire.

Si les activités proposées dans ce cours favorisent l'utilisation du patois dans des contextes variés et pour accomplir des activités diverses, la grammaire et l'écrit peuvent cependant s'avérer utiles, dans certains cas, p. ex.

- pour les élèves qui apprennent mieux avec des supports écrits ;
- pour résumer le contenu d'une unité ;
- pour familiariser les élèves avec la graphie et pour les sensibiliser à la fonction d'un système de graphie alternatif à celui du français ;
- pour varier les supports et les manières de présenter les différents contenus

D'ailleurs, il est bien entendu possible de parler en patois à propos de textes rédigés en français...

Le patois et le français peuvent coexister

Le français et le dialecte coexistent dans les régions où les patois sont encore parlés, et ce principe devrait aussi s'appliquer dans les cours de patois. L'enseignant-e essaiera certes de parler le plus et le plus souvent en patois (en reformulant, en exemplifiant, en utilisant des gestes, etc.), mais le recours au français n'est pas exclu (d'autant moins que c'est une stratégie qui est en général ouverte à toute personne patoisante, en milieu francophone).

Nous proposons que les élèves aient, en principe, le libre choix de la langue, quand ils s'expriment. Il faut certes les encourager à se servir le plus possible du patois, mais il serait dommage de leur signaler que le français est banni du cours de patois. D'ailleurs, les mélanges de patois et de français, typiques pour l'apprentissage d'une nouvelle langue, ne doivent pas être sanctionnés : ils permettent de se servir de la langue cible *malgré* les lacunes et en général, la fréquence des mélanges diminue toute seule, après un certain temps.

Gestion des erreurs

Apprendre une langue, c'est faire des erreurs, et commencer à la parler, ce n'est pas facile quand on sait qu'on va produire des énoncés erronés. Il s'agit de garder en mémoire que les erreurs font partie intégrante de l'apprentissage et qu'il serait dommageable de vouloir les éviter d'emblée. C'est pourquoi il faut que l'enseignant-e soit souple, dans les cours : tantôt, il s'agira de corriger les erreurs quand cela est utile (p. ex. quand on travaille spécifiquement sur la grammaire ou le vocabulaire), et tantôt il vaut mieux laisser parler les apprenant-e-s plus librement, sans les interrompre pour les corriger. D'ailleurs, dans ces cas-là, il est souvent préférable de privilégier la correction implicite, p. ex. en reformulant correctement un énoncé fautif de l'élève, sans insister sur l'erreur.

Remarques préliminaires concernant le matériel écrit

Le patois est une langue pour laquelle il n'existe pas d'orthographe¹. Pour l'écrire nous avons eu recours à la « Graphie commune pour les patois valaisans » décrite sur le site

[http://www.wikivalais.ch/index.php/Graphie commune pour les patois valaisans](http://www.wikivalais.ch/index.php/Graphie_commune_pour_les_patois_valaisans).

Le fait d'écrire le patois le fige d'une certaine manière. Or le patois est une langue en constant mouvement. Le rythme de la phrase, l'accentuation des mots, le contexte phonétique, tout concourt à faire varier la prononciation. L'écrire relève donc du défi, surtout sous forme de listes de mots ou de tableaux de conjugaison. Exposer les différentes variantes de conjugaison d'un verbe, en un seul tableau, est difficile et donne une image, parfois peu claire, d'une réalité qui peut être complexe. Un mot dit seul sera forcément accentué. S'il est dit dans un contexte, l'accent de la phrase peut porter sur un autre mot et, de ce fait, la prononciation changera. C'est pourquoi il convient de considérer le matériel écrit d'une manière complètement différente de celle que l'on a lorsqu'on aborde le français, par exemple.

En fait, le matériel patois, accompagnant les modules proposés, sert avant tout de support aux enseignant-e-s. Il n'est aucunement destiné à être la référence absolue. L'enseignant-e, patoisant-e y trouvera des idées, non des règles.

Pour améliorer les modules...

Le présent cours est lacunaire et perfectible. Nous vous saurions gré de nous indiquer, pour chaque unité, quelles sont vos expériences (mauvaises ou bonnes) et quelles sont les modifications et ajouts que vous proposez.

Veuillez les faire parvenir à

pannatier.gisele@ecsion.eduvs.ch et daniel.elmiger@gmail.ch

Nous encourageons l'adaptation de ces *Dix modules de patois* – dans la présente version, il s'agit de celui d'Évolène – à d'autres dialectes et nous nous réjouissons de prendre connaissance des adaptations.

Neuchâtel, le 5 septembre 2013

¹ Quant aux parties françaises, elles sont rédigées en orthographe rectifiée.

Sommaire

Introduction.....	1
Module 1 : Se présenter et saluer les autres	5
Module 2 : Poser des questions	10
Module 3 : Parler de sa famille	16
Module 4 : Les nombres et les chiffres	20
Module 5 : Parler, communiquer – et gérer le stress de ne pas tout comprendre.....	24
Module 6 : Parler de son métier et de ses loisirs.....	28
Module 7 : Décrire et nommer les qualités	37
Module 8 : Parler de l'espace.....	46
Module 9 : Parler du Valais et des traditions : les vaches, le carnaval, etc.	60
Module 10 : Trouver des choses intéressantes à écouter et à lire	75

Module 1 : Se présenter et saluer les autres

Durée prévue : 1-2 leçons

En un clin d'œil

Les activités didactiques

- saluer les autres, dire au revoir
- se présenter
- faire de petits dialogues pour faire connaissance

Les moyens langagiers

- le vocabulaire pour saluer, se présenter, dire où on habite, d'où on vient
- questions : *kè, koumènn, âoue*
- les membres de la famille proche (cf. module 3)
- les nombres jusqu'à 6 (cf. module 4)
- les animaux domestiques et les animaux de compagnie (cf. module 9)

La grammaire

- conjugaison des verbes *avoir, s'appeler, être, habiter, venir*

Les activités didactiques

- écouter un dialogue dans lequel deux personnes se saluent et se présentent ; reconnaître les formules de salutations, deviner qui parle, comment s'appellent les personnes, etc.
- saluer les élèves, se présenter
 - o comparer les formules de salutation utilisées dans le patois avec celles dans d'autres langues (*ciao, bye bye, etc.*)
- introduire les différentes formules de présentation, les faire répéter (p. ex. en effectuant un crescendo)
- montrer quelles salutations s'utilisent à quel moment de la journée (p. ex. à l'aide d'une image montrant un paysage et d'un soleil à déplacer)
- travailler les petits dialogues ; p. ex. en cercle, en se déplaçant dans la salle et en formant des paires
- préparer et faire remplir une fiche d'identité, puis parler de la famille et des animaux de compagnie
 - o Je m'appelle
 - o J'ai ans
 - o J'habite à
 - o Mon père / Ma mère s'appelle
 - o J'ai frère(s) / sœur(s) qui s'appelle(nt)
 - o J'ai animal/animaux qui s'appelle(nt)

Les moyens langagiers

Formules de salutations

Il n'y a pas beaucoup de formules de salutations : les traditionnelles sont complétées et souvent remplacées par des formules modernes empruntées du français (*salú, adjyeú*), de l'italien (*tchjàoue*), de l'anglais (*bay bay*).

<i>bonzò</i>	bonjour
<i>bòn-na zornîgva</i>	bonne journée, se dit en quittant quelqu'un le matin
<i>bòn-na néétt</i>	bonsoir
<i>bòn-na vèlyà</i>	bonne soirée
<i>bon ouééfro</i>	bonjour, salutation échangée dans l'après-midi, de moins en moins usitée
<i>adì</i>	adieu
<i>ajyouú</i>	adieu
<i>tànke</i>	au revoir
<i>tànk apré</i>	à tout à l'heure

Dialogues et salutations

Entre deux jeunes filles

<i>Ajyouú, Kristènn.</i>	Salut, Kristen.
<i>Adì, Stéfaniè, koumènn tè va tù ?</i>	Salut, Stéphanie, comment vas-tu ?
<i>Byèïn, è a tè ?</i>	Bien, et toi ?
<i>A mè tò pari, mèrsi.</i>	Moi aussi, merci.

Entre un individu et un groupe

<i>Bonzò a tuïks !</i>	Bonjour à tous !
<i>Bonzò a tè, Manuèl !</i>	Bonjour à toi, Manuel !

Quand on se quitte

<i>Tànke.</i>	Au revoir.
<i>Tànke, portâ vo bîn !</i>	Au revoir, portez-vous bien !
<i>Tànke, è vo tò pari !</i>	Au revoir et vous aussi !

À une personne que l'on tutoie

<i>Tànke, pòorta tè bîn !</i>	Au revoir, porte-toi bien !
-------------------------------	-----------------------------

<i>Tànke, è tu tò parì !</i>	Au revoir et toi aussi !
<i>Tànk apré !</i>	À plus tard, à tout à l'heure !
<i>Tànk a la prùmeyeùre !</i>	À la prochaine.

Expressions particulières

<i>Bonzò pò to lò zò.</i>	Bonjour pour tout le jour. (salutation rimée et amusée)
<i>Bonzò, bònn ànn !</i>	Bonjour, bonne année ! (salutation du 1 ^{er} janvier)
<i>Bonzò, bònn ànn, bàlye mè sìn fran !</i>	Bonjour, bonne année, donne-moi cinq francs ! (salutations du 1 ^{er} janvier)
<i>Bonzò è bon rouê!</i>	Bonjour et bon roi ! (salutations du jour des Rois)

Se présenter

<i>Y'é non Pól, y'îgtho ènn Òlèinna, y'é kîngjy ànn.</i>	Je m'appelle Paul, j'habite à Évolène, j'ai 15 ans. (<i>s'appeler</i> se dit « avoir nom » en patois)
--	--

- faire le lien avec l'anglais (*my name is...*) et d'autres langues ; évoquer le fait qu'il n'y a parfois pas de traduction littérale mot à mot entre les langues

Autres expressions

<i>Koumènn tè va tù ?</i>	Comment vas-tu ?
Avec élision : <i>koúme tè va ? kmè tè va ?</i>	Comment ça va ?
<i>Koumènn vò va ?</i>	Comment allez-vous ?
Avec élision : <i>koúme vò va ? kmè vò va ?</i>	Comment ça va ?
<i>È dè noê ?</i>	Quoi de neuf ?
<i>Y'îgtho ènn Òlèin-na.</i>	J'habite à Evolène.
<i>Y'îgtho égj Óoudéere.</i>	J'habite aux Haudères.
<i>Y'îgtho a Chyoun.</i>	J'habite à Sion.

- les membres de la famille proche (cf. module 3)
- les nombres jusqu'à 6 (cf. module 4)
- les animaux domestiques et les animaux de compagnie (cf. module 9)

La grammaire

Conjugaison au présent de quelques verbes

Notes préliminaires au sujet de la conjugaison en patois d'Évolène

- Les terminaisons mises entre parenthèses sont prononcées si le mot qui suit commence par une voyelle : *y'èth arouâ yèr*, il est arrivé hier. La tendance va cependant à les prononcer de moins en moins, même dans ce cas.
- Elles sont surtout prononcées lorsque le verbe porte l'accent (insistance) et se trouve devant une pause : *ouè*, *yò l'étt !* oui, je l'ai !

avéi	avoir
<i>(y')</i> é(tt)	j'ai
<i>t' â(th)</i>	tu as
<i>(y')/l'a</i>	il/elle a
<i>(n')</i> èiing	nous avons
<i>(vo)</i> éék(th)	vous avez
<i>(y')/lèj ànn</i>	ils/elles ont

avéi non	s'appeler (litt. « avoir nom »)
<i>(y')</i> é non	je m'appelle
<i>t' â non</i>	tu t'appelles
<i>(y')/l'a non</i>	il/elle s'appelle
<i>(n')</i> èiing non	nous nous appelons
<i>(vo)</i> éék non	vous vous appelez
<i>(y')/lèj ànn non</i>	ils/elles s'appellent

ééthre	être
<i>(yò)</i> ché(tt)	je suis
<i>t' é(th)</i>	tu es
<i>(y')/l' è(th)</i>	il/elle est
<i>(nò)</i> chèiing	nous sommes
<i>(voj)</i> ééthe	vous êtes
<i>(yu)/lè chònn</i>	ils/elles sont

igthâ	habiter
(y') îgtho	j'habite
t' îgthe	tu habites
(y')/l' îgthe	il/elle habite
(n') igthèïng	nous habitons
(voj) igthâ(th)	vous habitez
(y')/lèj îgthonn	ils/elles habitent

vèní	venir
(yò) vùnyo	je viens
tu vùnn(th)	tu viens
(yu)/lu vùnn	il/elle vient
(nò) vùnyèïng	nous venons
(vò) vèní(th)	vous venez
(yu)/lè vùnnyonn	ils/elles viennent

- Le verbe *igthâ* se construit avec diverses prépositions :
 - o en général avec : *Èn*, en : *ènn Òlèïngna*, *èn l'Aròla*, *èn Vùla*, *èn la Fòrklya*, *èn la Châze* ;
 - o pour les plus grandes localités : *A*, à : *a Chyoun*, *a Chîrro*, *a Martunyë*, mais aussi *a Mâze*, *a Nâ* ;
 - o avec un nom pluriel : *Éij*, aux : *éij Óoudéére*, *éij Ajeùte*.
- approche interlinguistique : réaliser des liens avec les propositions de lieu en anglais : *in*, *at*, *on*, etc.

Module 2 : Poser des questions

Durée prévue : 2-3 leçons

En un clin d'œil

Les activités didactiques

- poser des questions simples, à l'aide de différents outils (images, cartes, etc.)
 - o enseignant-e et élève ; élèves en groupes
 - o jeu de dominos

Les moyens langagiers

- les questions : *qui, quand, où, comment ? ; qui est-ce ? qu'est-ce que c'est ?*
- verbes en relation avec les loisirs : *faire du ski, du foot, danser, voyager, nager, chanter, cuisiner, ...*
- le vocabulaire lié au cours : *cahier, crayon, etc.*
- les nombres jusqu'à 31 et les mois de l'année (cf. module 4)
- les moments de la journée, adverbes (*hier, aujourd'hui, demain*)

La grammaire

- les questions directes
- conjugaison du verbe *aimer*

Les activités didactiques

- introduire les questions à l'aide de cartes et symboles :
 - o Que vois-tu/voyez-vous ?
 - o Combien de ... (animaux, matériel scolaire) vois-tu ?
 - o Avec qui vas-tu à l'école
 - o Quand est venu St-Nicolas ?
 - o Quand est-ce Noël ?
- questions :
 - o posées par l'enseignant-e, par les élèves (en petits groupes), avec des cartes, etc.
 - o OÙ
 - Où habites-tu ?
 - o QUE
 - Qu'est-ce que c'est ?
 - Qu'aimes-tu faire ? – J'aime ... (infinitif)
 - Que fais-tu ? – Je (verbe conjugué)
 - o QUI
 - Qui a (la carte avec) le chat ? – Moi / elle / nous.
 - Qui a un chat / un chien ?
 - Qui aime lire / fait du ski ?
 - o COMBIEN
 - Quel âge as-tu ? / Quel âge a ta sœur / ton père / etc. ?
 - Combien de ... as-tu ?

- QUAND
 - Quand as-tu l'anniversaire ?
 - Quand fais-tu du vélo / lis-tu ? (moments de la journée, heures, saisons, jours de la semaine, mois de l'année)
- COMMENT
 - Comment t'appelles-tu ? (ton père / ta mère / etc.)
 - Comment vas-tu ? – Bien, pas bien, mal.
 - Ces questions sont laissées en attente et ne sont travaillées qu'à la demande, car elles nécessitent un vocabulaire beaucoup plus étendu pour les réponses.
- donner le vocabulaire de Noël : raconter l'histoire de la crèche en patois (le thème est connu des enfants)
 - reprise des mots nouveaux avec les cartes
- jeu de dominos en groupes de 3 ou 4
 - l'enseignant-e pose les questions et les enfants cherchent la carte qui convient.

Les moyens langagiers

Mots interrogatifs

<i>kì</i>	qui
<i>kè</i>	quoi, que
<i>âoue</i>	où
<i>d'âoue</i>	d'où
<i>kann</i>	quand
<i>dì kann</i>	depuis quand
<i>tànke kann</i>	jusqu'à quand
<i>koumènn</i>	comment
<i>ouééro (dè, d')</i>	combien (de, d')
<i>porkè</i>	pourquoi
<i>kùn</i>	quel
<i>kùnta</i>	quelle
<i>kùntóouss</i>	quels
<i>kùnte</i>	quelles
<i>óou kè ?</i>	litt. ou quoi ? (dans le sens de <i>n'est-ce pas ?</i> ; locution interrogative utilisée pour relancer la conversation)

Des objets de la salle de classe

<i>na fó(l)ye (dè papì)</i>	une feuille de papier
<i>oun léivro</i>	un livre
<i>oun dikchyònêro</i>	un dictionnaire
<i>oun stiló</i>	un stylo
<i>na ploùnma</i>	une plume
<i>dè papì</i>	du papier
<i>oun krèyòn dè papì, oun krèyòn dè kolóou</i>	un crayon à papier, un crayon de couleur
<i>na gôma</i>	une gomme

Activités diverses (cf. aussi module 6)

<i>danchyè</i>	danser
<i>nâjyè</i>	nager
<i>martchyâ</i>	marcher, faire de la marche
<i>ouayajyè</i>	voyager
<i>tsanntâ</i>	chanter, faire du chant
<i>kouri</i>	courir, faire de la course
<i>alâ èn skì</i>	faire du ski
<i>alâ èn véló</i>	faire du vélo
<i>ziyè óou fòtt</i>	faire du foot
<i>fére la koujùna</i>	cuisiner
<i>ziyè dè moujìka</i>	faire de la musique
<i>ziyè dè la tronpèta, dóou saksó, dóg pianó, dè la gitàre, dóou tabòr, dè la tùba</i>	jouer de la trompette, du saxo, du piano, de la guitare, du tambour, du cor

Questions utiles

<i>Kè y'è tù ?</i>	Qu'est-ce que c'est ?
<i>Y'è kè ?</i>	C'est quoi ?
<i>Kì y'è tù ?</i>	Qui est-ce ?
<i>Y'è kì ?</i>	C'est qui ?
<i>Kì y'è tù, stu fèmèla ? stu màta ?</i>	Qui est cette femme ? cette fille ?
<i>Kì y'è tù, chik ómo ? chik fus ?</i>	Qui est cet homme ? ce garçon ?
<i>Y'è kì, chik ?</i>	C'est qui, celui-ci (cet homme) ?

<i>L'è kî, stu ?</i>	C'est qui, celle-ci (cette femme) ?
<i>Âou y'è tù lu tèlèfòne ?</i>	Où est le téléphone ?
<i>Âou y'è tù lu papà ?</i>	Où est papa ?
<i>Âoue l'è tù lu mamà ?</i>	Où est maman ?

Questions posées à l'autre (pronom tu)

<i>T'é kî ? Kî t'é-thù ?</i>	Qui es-tu ?
<i>Âou îgthe-thù ? Âoue t'îgthe-thù ?</i>	Où habites-tu ?
<i>D'âoue vùn-thù ? D'âoue tu vùn-thù ?</i>	D'où viens-tu ?
<i>Kè t'â-thù non ?</i>	Comment t'appelles-tu ?
<i>Ouééro t'â-thù d'ann ?</i>	Quel âge as-tu ?
<i>Kè t'ànme-thù féére ?</i>	Qu'aimes-tu faire ?
<i>Kè t'ànme-thù ?</i>	Qu'aimes-tu ?

Réponses (pronom je)

<i>Ché lu Lusÿèn, ché lu Lusÿe.</i>	Je suis Lucien, je suis Lucie.
<i>Y'îgtho ènn Òlèïn-na, égj Óoudéére.</i>	J'habite à Évolène, aux Haudères.
<i>Vùnyo dóou Pòrtugàl, dè Frànse, dè vyà.</i>	Je viens du Portugal, de France, d'ailleurs.
<i>Y'é non Pól.</i>	Je m'appelle Paul.
<i>Y'é dòjy ànn, chij ànn, vùntt ànn.</i>	J'ai douze ans, six ans, vingt ans.
<i>Y'ànmo tsànnntâ, danchyè, ziyè óou fòtt.</i>	J'aime chanter, danser, faire du foot.
<i>Y'ànmo la moujika, lo chyokolâ, lè ouayâzo.</i>	J'aime la musique, le chocolat, les voyages.

Quelques réponses

<i>ouè</i>	oui
<i>nâ</i>	non
<i>pâ dè brîka</i>	pas du tout

<i>Ché yó.</i>	C'est moi.
<i>T'é tu.</i>	C'est toi.
<i>Y'è luík.</i>	C'est lui.
<i>L'è (l)yè.</i>	C'est elle.
<i>Chèïn no.</i>	C'est nous.

<i>Ééthe vo.</i>	C'est vous.
<i>Chòn lóou.</i>	Ce sont eux.
<i>Lè chònn lóou.</i>	Ce sont elles.

<i>Y'è pòr mè.</i>	C'est pour moi.
<i>Y'è pòr tè.</i>	C'est pour toi.
<i>Y'è pòr luiik.</i>	C'est pour lui.
<i>Y'è pòr (l)yè.</i>	C'est pour elle.
<i>Y'è pòr no.</i>	C'est pour nous.
<i>Y'è pòr vo.</i>	C'est pour vous.
<i>Y'è pòr lóou.</i>	C'est pour eux, c'est pour elles.

Questions/réponses

<i>T'ànme-thù danchyè ?</i>	Aimes-tu danser ?
<i>Ouè, y'ànmo danchyè.</i>	Oui, j'aime danser.
<i>A ouè, y'ànmo dróoulamèn danchyè !</i>	Ah, oui, j'aime vraiment beaucoup danser !

<i>T'ànme-thù ziyè óou fòtt ?</i>	Aimes-tu faire du foot ?
<i>Nâ, y'ànmo pâ ziyè óou fòtt, y'ànmo mi alâ èn véló.</i>	Non, je n'aime pas faire du foot, je préfère (j'aime mieux) faire du vélo.

L'histoire de la crèche

Noël /**Tsalènde**/raconte la naissance de Jésus /**poupoùn Jyézu**/
 Joseph et la Vierge Marie se sont arrêtés dans une étable /**un bôk**/dans laquelle il y avait un âne et un bœuf. /**ùnn âno è ùnn bou**/
 Là il est né. /**néchoúk**/
 Dans le ciel, les anges /**lèj ànze**/se sont mis à chanter, les étoiles /**lèj èthééle**/ brillaient.
 Les bergers /**lè berjyèch**/ qui gardaient les moutons /**lè fàye**/ sont accourus.
 Quelques jours plus tard, sont venus les rois /**lè rouês**/ s'agenouiller devant ce bébé.
 Depuis lors /**di adònn**/ chaque année le 25 décembre nous fêtons la naissance de Jésus .
 Dans les maisons, nous faisons un sapin /**ùnn chapin**/ que nous garnissons de décorations /**dè kyïnkònch**/ : des boules /**dè bóle**/, des étoiles /**dèj èthééle**/, des anges, /**dèj ànze**/, des.... Et on dépose des cadeaux /**dè sakèss**/ sous le sapin.

Le père Noël et ses rennes n'étaient pas encore d'actualité. Il n'y a donc pas de mots patois pour les définir. Les cadeaux étaient apportés par l'enfant Jésus /**poupoùn Jyézu**/.

La grammaire

L'interrogation directe

Dans l'interrogation, à la deuxième personne du singulier, les deux formes du pronom sont généralement exprimées : voici les 2 variantes d'une même question

- *Âou îgthe-thù ? / Âoue t'îgthe-thù ?* Où habites-tu ?

Le *t'* exprime le sujet, il est sous-entendu dans la première version qui est la variante la plus rare.

Le pronom *thù* marque l'interrogation de la deuxième personne et se place directement derrière le verbe.

- Le *th* est ici prononcé comme en anglais : possibilité de faire un lien entre les deux langues au niveau de la prononciation.

Pour la troisième personne, on met *tù* après le verbe :

- *Kí y'è tù ?* Qui est-ce ?
- *Âou l'è tù lu mamà ?* Où est maman ?

Ces formes avec inversion sont les plus usuelles.

Comme dans le français oral, on peut cependant aussi poser une question avec l'intonation ascendante sur un énoncé affirmatif sans inversion du sujet :

- *T'é âoue ?* T'es où ?
- *T'ànme la moujika ?* Tu aimes la musique ?

Ainsi l'usage patois est différent de celui du français où la tendance à poser la question sans inverser le sujet tend à s'imposer dans le langage parlé.

- Relever le fait qu'il y a une différence entre le patois et le français concernant la forme interrogative orale.

Conjugaison du verbe *aimer*

<i>amâ</i>	aimer
<i>(y') ànmo</i>	j'aime
<i>t'ànme</i>	tu aimes
<i>(y')/l'ànme</i>	il/elle aime
<i>(n') amèin</i>	nous aimons
<i>(voj) amâ(th)</i>	vous aimez
<i>(y')/lèj ànmonn</i>	ils/elles aiment

Module 3 : Parler de sa famille

Durée prévue : 2-3 leçons

En un clin d'œil

Les activités didactiques

- présenter sa famille ; se poser mutuellement des questions à propos de la famille
- parler d'un arbre généalogique
- parler des tâches domestiques : qui doit faire quoi, quand, comment ?

Les moyens langagiers

- le vocabulaire de la famille élargie (oncles, tantes, cousin-e-s, grands-parents)
- les activités domestiques

La grammaire

- déterminants et pronoms possessifs
- verbes de modalité
- articles définis (cas sujet, cas régime)

Les activités didactiques

- présenter sa famille ; se poser mutuellement des questions à propos de la famille
- parler d'un arbre généalogique
 - o préparer un arbre généalogique type
 - o faire faire des arbres généalogiques personnalisés
- parler des tâches domestiques : qui doit faire quoi, quand, comment ?
 - o dessiner des tâches/activités domestiques

Les moyens langagiers

La parenté

<i>lu parèntâ</i>	la parenté
<i>lu pârre, lu pârre</i>	le père
<i>lu papà, lu papà</i>	le papa
<i>lu mârre, lè mârre</i>	la mère
<i>lu mamà, lè mamà</i>	la maman
<i>lu frâre, lu frâre</i>	le frère
<i>lu chouèra, lè choueùre</i>	la sœur
<i>lu fuss, lu fuss</i>	le fils
<i>lu màta, lè màte</i>	la fille

<i>lu pàrre-gró, lu pàrre-gró</i>	le grand-père
<i>lu gran-papà, lu gran-papà</i>	le grand-papa
<i>lu màrre-grócha, lè màrre-gróche</i>	la grand-mère
<i>lu gran-mamà, lè gran-mamà</i>	la grand-maman
<i>lu pùtik-fuss, lu pùtik-fuss</i>	le petit-fils
<i>lu pùtikta-màta, lè pùtikte-màte</i>	la petite-fille
<i>l'ánta, lèj ànte</i>	la tante
<i>lu tatà, lè tatà</i>	la tata
<i>l'aoù, luj aoùch</i>	l'oncle
<i>lu tontòn, lu tontònch</i>	le tonton
<i>lu koujīn, lu koujīnch</i>	le cousin
<i>lu koujūna, lè koujūne</i>	la cousine
<i>lu parrèin, lu parrèin ch</i>	le parrain
<i>lu marrèin-na, lè marrèin-ne</i>	la marraine
<i>lu fulouè, lu fulouèss</i>	le filleul
<i>lu fiyoûla, lè fiyoûle</i>	la filleule
<i>lu parèns</i>	les parents, la parenté

<i>ééthre dè parènn</i>	avoir des liens de parenté
-------------------------	----------------------------

<i>Y'é dàoue choueùre è oun frâre.</i>	J'ai deux sœurs et un frère.
<i>Ouéro t'â-thù dè koujīnch ?</i>	Combien as-tu de cousins ?
<i>Y'ènn é dó</i>	J'en ai deux.
<i>Kí y'è tù lu tchyó parrèin ?</i>	Qui est ton parrain ?
<i>(Y'è) lu tonton Zòjèt</i>	(C'est) tonton Joseph.

Activités/tâches domestiques

<i>fére lò trèin</i>	faire le ménage
<i>fére la koujūna</i>	cuisiner
<i>fére lèj ééje</i>	faire la vaisselle
<i>lavâ lèj ééje</i>	laver la vaisselle
<i>panâ lèj ééje</i>	essuyer la vaisselle
<i>mètre la tâbla</i>	mettre la table
<i>rèplèyè</i>	ranger

<i>fére lè pàte</i>	s'occuper de la lessive
<i>lavâ lè pàte</i>	laver le linge
<i>èïnvouâ lè pàte</i>	étendre le linge
<i>nètèyè</i>	nettoyer
<i>fére lè payèmèns</i>	faire les paiements

La grammaire

Conjugaison de quelques verbes modaux

dèvéi	devoir
<i>(yò) dégvo</i>	je dois
<i>tu dé(k)(th)</i>	tu dois
<i>(yu)/lu dé(kk)</i>	il/elle doit
<i>(nò) dèvèïng</i>	nous devons
<i>(vo) dégde</i>	vous devez
<i>(yu)/lè dégvonn</i>	ils/elles doivent

oléi	vouloir
<i>(yò) ouè</i>	je veux
<i>t'ou(th)</i>	tu veux
<i>(y')/l'ou(tt)</i>	il/elle veut
<i>(n')òlèïng</i>	nous voulons
<i>(vo) òlù(th)</i>	vous voulez
<i>(y')/lèj oulonn</i>	ils/elles veulent

pòéi	pouvoir
<i>(yò) pouè</i>	je peux
<i>tu pou(th)</i>	tu peux
<i>(yu) / lu pou(tt)</i>	il/elle peut
<i>(nò) pouèïng</i>	nous pouvons
<i>(vo) poude</i>	vous pouvez
<i>(yu) / lè pouonn</i>	ils/elles peuvent

<i>É vó, kì dék tù fére lèj ééje ?</i>	Chez vous, qui doit faire la vaisselle ?
<i>É nó, y'a nyoúng k'y'ouù mètre la tâbla.</i>	Chez nous, personne ne veut mettre la table.
<i>Yo, y'ànmo byèin fére la koujuna.</i>	Moi, j'aime bien faire la cuisine.
<i>Tu pouù èinvouâ lè pâte.</i>	Tu peux étendre le linge.

L'article défini

	masculin singulier	féminin singulier	masculin pluriel	masculin singulier
cas sujet	<i>lu</i>	<i>lu</i>	<i>lu(j)</i>	<i>lè(j)</i>
cas régime	<i>lò</i>	<i>la</i>	<i>lè(j)</i>	<i>lè(j)</i>

Il existe deux formes d'articles définis singuliers :

- La forme du cas sujet qui s'utilise quand le nom déterminé par l'article est sujet ou attribut du sujet. C'est le même article pour le féminin et le masculin.
- La forme du cas régime qui s'utilise dans tous les autres cas. L'article masculin diffère de l'article féminin.
- Au pluriel, le cas sujet du masculin est différent de celui du féminin. Au cas régime, l'article défini est le même.

Exemples du cas sujet et du cas régime :

- **Lu** chyokolâ è bon. – Le chocolat est bon.
- Y'ànmo **lo** chyokolâ. – J'aime le chocolat.
- **Lu** moujika l'è fòòrta. – La musique est forte.
- Y'ànmo pâ **la** moujika fòòrta. – Je n'aime pas la musique forte.

Approche interlinguistique : comparer la variation des articles avec l'allemand (accusatif, nominatif, datif, génitif).

L'article indéfini

masculin singulier	féminin singulier	pluriel
<i>ouùn(g), ùnn</i>	<i>ouùna, na</i>	<i>dè(j)</i>

Adjectifs possessifs

masculin singulier	féminin singulier	masculin pluriel	féminin pluriel
<i>lu myó</i>	<i>lu mèye</i>	<i>lu myó</i>	<i>lè màye</i>
<i>lu tchyó</i>	<i>lu tà(v)oua</i>	<i>lu tchyó</i>	<i>lè tà(v)oue</i>
<i>lu chyó</i>	<i>lu chà(v)oua</i>	<i>lu chyó</i>	<i>lè chà(v)oue</i>
<i>lu noùthre</i>	<i>lu noùthra</i>	<i>lu noùthro</i>	<i>lè noùthre</i>
<i>lu voùthre</i>	<i>lu voùthra</i>	<i>lu voùthro</i>	<i>lè voùthre</i>
<i>lu lóou</i>	<i>lu lóou</i>	<i>lu lóou</i>	<i>lè lóou</i>

Module 4 : Les nombres et les chiffres

Durée prévue : 2-3 leçons

En un clin d'œil

Les activités didactiques

- faire un loto
- regarder ensemble les prix des produits dans les prospectus/catalogues ; poser des questions : *c'est cher ? , combien coûte...*, quelques calculs simples
- dire les âges des membres de sa famille

Les moyens langagiers

- les chiffres de 1 à 20, les dizaines, cent, mille
- le verbe *coûter*
- les adjectifs *bon marché, cher*
- calculs (addition, soustraction, etc.) : *plus, moins, fois, divisé*
- le verbe faire : *combien ça fait ?*

La grammaire

- les nombres cardinaux (1, 2, 3, ...)

Les activités didactiques

- faire un loto
- regarder ensemble les prix des produits dans les prospectus/catalogues ; poser des questions : *c'est cher ? , combien coûte...*, quelques calculs simples
- dire les âges des membres de sa famille
- jouer au magasin (utiliser des cartes, des objets 3D)

Les moyens langagiers

Les chiffres

<i>oùn(g)</i>	un
<i>dó</i>	deux
<i>treú</i>	trois
<i>kàtr(o)</i>	quatre
<i>sìn(g/k)</i>	cinq
<i>chí(ch)</i>	six
<i>chà(tt)</i>	sept
<i>ouè(tt)</i>	huit
<i>noú</i>	neuf

<i>jyeú</i>	dix
<i>ònze</i>	onze
<i>dòze</i>	douze
<i>trèze</i>	treize
<i>katòje</i>	quatorze
<i>kìn(g)ze</i>	quinze
<i>chèze</i>	seize
<i>díj è chà(tt)</i>	dix-sept
<i>díj è ouè(tt)</i>	dix-huit
<i>díj è nou</i>	dix-neuf
<i>vùnn</i>	vingt
<i>vùnnntt chy oùn(g)</i>	vingt-et-un
<i>vùnnntt è dó</i>	vingt-deux
<i>vùnnntt è treú</i>	vingt-trois
...	...
<i>trènnta</i>	trente
<i>karànnta</i>	quarante
<i>sìngkànnta</i>	cinquante
<i>chòchànnta</i>	soixante
<i>sètànnta</i>	septante
<i>ouètànnta</i>	huitante (octante, quatre-vingt)
<i>nònànnta</i>	nonante
<i>sènn</i>	cent
<i>sènn è oùn(g)</i>	cent un
<i>sènn è dó</i>	cent deux
<i>meùle</i>	mille
<i>meùle oùn(g)</i>	mille un
<i>meùle dó</i>	mille deux

Autour des nombres et des chiffres

<i>kounntâ</i>	compter
<i>kòthâ</i>	couter
<i>tchyèr</i>	cher
<i>bòn(g) martchyà</i>	bon marché

<i>òun(g) fràn(g)</i>	un franc
<i>mí</i>	plus
<i>mèin(g)</i>	moins
<i>trouà</i>	trop
<i>òun'adikchyòng</i>	une addition
<i>na choustrakchyòng</i>	une soustraction
<i>na moultuplukachyòng</i>	une multiplication
<i>na duvujyòng</i>	une division
<i>plus</i>	plus (dans une addition)
<i>vyâzo</i>	fois (dans une multiplication)
<i>duvujyè pè(r)</i>	divisé par (dans une division)

<i>Ouéér kòthe tù ?</i>	Combien ça coûte ?
<i>Yu kòthe sèn frang.</i>	Ça coûte cent francs.
<i>Yu kòthe tchyèr.</i>	Ça coûte cher.
<i>Yu kòthe trouà tchyèr.</i>	Ça coûte trop cher.
<i>Yu kòthe mí tchyèr.</i>	Ça coûte plus cher.
<i>Yu kòthe mèing tchyèr.</i>	Ça coûte moins cher.
<i>Yu kòthe bon martchyà.</i>	Ça coûte bon marché.

<i>Y'è tù tchyèr ?</i>	Est-ce cher ?
<i>Nâ, y'è pâ tchyèr, y'è bon martchyà.</i>	Non, ce n'est pas cher, c'est bon marché.

<i>lè kàtr opèrachyòngch</i>	les quatre opérations
<i>Dó plus dó fé kàtro.</i>	$2+2=4$
<i>Chích mèing sîng fé òung.</i>	$6-5=1$
<i>Treù vyâzo ouètt fé vùnntt è kàtro.</i>	$3 \times 8=24$
<i>Sènn duvujyè pè vùnn fé sîng.</i>	$100:20=5$

<i>Ouéér fé tù chà vyâzo ouètt ?</i>	Combien ça fait sept fois huit ?
<i>Yu fé sînkàntt è chích.</i>	Ça fait cinquante-six.
<i>È ouè vyâzo chàtt ?</i>	Et huit fois sept ?
<i>Yu fé toparí sînkàntt chích.</i>	Ça fait aussi cinquante-six.

La grammaire

Conjugaison du verbe couter

<i>kòthâ</i>	couter
<i>yu/lu kòthe</i>	il/elle coute
<i>yu/lè kòthonn</i>	ils/elles coutent

Les chiffres et les nombres

Tous les chiffres ont et (è) après la dizaine sauf avec un (*oùng*). Problème de la disparition du et (è) dans différents contextes, selon les nombres !

De cent à mille on utilise le et (è) après cent. À partir de mille, on ne met plus le et (è).

Question de l'accent : le mot accentué est différent du non accentué !

Module 5 : Parler, communiquer – et gérer le stress de ne pas tout comprendre

Durée prévue : 1-2 leçons (et ensuite répéter régulièrement)

En un clin d'œil

Les activités didactiques

- raconter une histoire ou écouter un texte oral
- apprendre à dire qu'on ne comprend pas ; solliciter de l'aide, etc.
- poser des questions : *est-ce que tu sais ... ? Qui sait pourquoi ... ?*

Les moyens langagiers

- vocabulaire lié à la parole et à la compréhension
- l'explication : *expliquer, donner un exemple, etc.*

La grammaire

- Conjugaison au présent des verbes *savoir, parler, dire, comprendre, se rappeler*
- la négation des verbes

Les activités didactiques

- raconter une histoire ou écouter un texte oral ; les participant-e-s posent des questions pour comprendre
- apprendre à dire qu'on ne comprend pas ; solliciter de l'aide, etc.
- poser des questions : *est-ce que tu sais ... ? Qui sait pourquoi ... ?*

Les moyens langagiers

<i>dèvuĵâ</i>	parler
<i>dùre</i>	dire
<i>tòrnâ dùre</i>	redire, répéter
<i>rèpètâ</i>	répéter
<i>kòmprèndre</i>	comprendre
<i>aouírre</i>	entendre
<i>chavéi</i>	savoir
<i>èsplikâ</i>	expliquer
<i>prònonchyè</i>	prononcer
<i>ch'èn chòvèní dè</i>	se rappeler, se souvenir de
<i>bayè ùnn exànphe</i>	donner un exemple
<i>dousumènn</i>	lentement

<i>lèïngno, -a</i>	facile
<i>mâlèïngno, -a</i>	difficile
<i>dou, doûra</i>	facile
<i>oùng mòs</i>	un mot
<i>na frâze</i>	une phrase
<i>lu patouè</i>	le patois
<i>lu fran(g)sè</i>	le français

Phrases-types

<i>Chà pâ.</i>	Je ne sais pas.
<i>Y'é pâ komprék.</i>	Je n'ai pas compris.
<i>Poù-thù tòrnâ dère ?</i>	Peux-tu redire ?
<i>Ouè, volònttchye.</i>	Oui, volontiers.
<i>Poùde-vo rèpètâ ?</i>	Pouvez-vous répéter ?
<i>Poù-thù dèvujiâ mí dousumènn ?</i>	Peux-tu parler plus lentement ?
<i>Aoué plékjî.</i>	Avec plaisir.
<i>Poùde-vo dère èn fransè ?</i>	Pouvez-vous dire en français ?
<i>Y'è dou dè dère ché mòs.</i>	C'est dur de dire ce mot-là.
<i>Y'è mâlèïngno de prononchyè ché mòs.</i>	C'est difficile de prononcer ce mot-là.
<i>Ouè, y'è mâlèïngno.</i>	Oui, c'est difficile.
<i>Bò nâ, y'è pâ mâlèïngno.</i>	Mais non, ce n'est pas difficile.
<i>Kè y'ou tù dère « chavéi » ?</i>	Que signifie « chavéi » ?
<i>« Chavéi » y'ou dère « savoir ».</i>	« Chavéi » veut dire (signifie) « savoir ».
<i>Dèvíjje-thù lo patouè ?</i>	Parles-tu le patois ?
<i>Pâ byèïng, mâ yo komprènjo tchîka.</i>	Pas bien, mais je comprends un peu.

La grammaire

Conjugaison au présent des verbes *savoir, parler, dire, comprendre, se rappeler*

chavéi	savoir
<i>(yò) chà</i>	je sais
<i>tu châ(th)</i>	tu sais
<i>(yu)/lu châ(tt)</i>	il/elle sait
<i>(nò) chavèïng</i>	nous savons

<i>(vò) châte</i>	vous savez
<i>(yu)/lè châvonn</i>	ils/elles savent

dèvuĵâ	parler
<i>(yò) dèvíĵjo</i>	je parle
<i>tu dèvíĵje</i>	tu parles
<i>(yu)/lu dèvíĵje</i>	il/elle parle
<i>(nò) dèvuĵèĭng</i>	nous parlons
<i>(vò) dèvuĵâ(th)</i>	vous parlez
<i>(yu)/lè dèvíĵjonn</i>	ils/elles parlent

dùre	dire
<i>(yò) jyo</i>	je dis
<i>tu dù(th)</i>	tu dis
<i>(yu)/lu dù(tt)</i>	il/elle dit
<i>(nò) jyèĭng</i>	nous disons
<i>(vò) dùte</i>	vous dites
<i>(yu)/lè jyònn</i>	ils/elles disent

komprèndre	comprendre
<i>(yò) komprènjo</i>	je comprends
<i>tu komprèn(th)</i>	tu comprends
<i>(yu)/lu komprèn</i>	il/elle comprend
<i>(nò) komprènĵèĭng</i>	nous comprenons
<i>(vo) komprènde</i>	vous comprenez
<i>(yu)/lè komprènjonn</i>	ils/elles comprennent

ch'èn chòvèní	se rappeler
<i>(yò) m'èn chòvùnyo</i>	je me rappelle
<i>tu t'èn chòvùn(th)</i>	tu me rappelles
<i>(yu)/lu ch'èn chòvùn</i>	il/elle se rappelle
<i>(nò) nòĵ'èn chòvùnnyèĭng</i>	nous nous rappelons
<i>(vò) vòĵ'èn chòvèní(th)</i>	vous vous rappelez
<i>(yu)/lè ch'èn chòvùnnyonn</i>	ils/elles se rappellent

La négation

infinitif	positif 1ère pers. sg	négatif 1ère pers. sg
<i>chavéi</i>	<i>(yo) chà</i>	<i>(yo) chà pâ</i>
<i>komprèndre</i>	<i>(yo) komprènjo</i>	<i>(yo) komprènjo pâ</i>
<i>pò(v)éi</i>	<i>(yo) pouè</i>	<i>(yo) pouè pâ</i>
<i>dèvujà</i>	<i>(yo) dèvíjjo</i>	<i>(yo) dèvíjjo pâ</i>

La négation se fait en ajoutant simplement *pâ* (ne pas) ou *pâ mí* (ne plus) ou *pâ ènkò* (pas encore) après le verbe.

<i>M'èn chòvùnyo pâ mí koumèn fó dùre.</i>	Je ne me rappelle plus comment il faut dire.
<i>Komprènjo pâ ènkò tòt.</i>	Je ne comprends pas encore tout.
<i>Chà pâ mí kounntâ tànkk a jyeù.</i>	Je ne sais plus compter jusqu'à dix.

Module 6 : Parler de son métier et de ses loisirs

Durée prévue : 2-3 leçons

En un clin d'œil

Les activités didactiques

- parler de ses loisirs, s'informer des loisirs des autres
- constituer un groupe de musique
- dire ce qu'on aimerait devenir, ce qu'on fera à l'avenir

Les moyens langagiers

- les loisirs : faire de la musique, faire du sport, être membre d'une société, etc.
- l'école et les formations
- les métiers

La grammaire

- le futur
- le conditionnel

Les activités didactiques

- parler de ses loisirs, s'informer des loisirs des autres
- mimer un métier pour le faire découvrir
- proposer de constituer un groupe de musique
- parler du métier/des loisirs des membres de sa famille, de ses amis
- dire ce qu'on aimerait devenir, ce qu'on va devenir, ce que l'on fera dans 1 an, 2/5/10 ans
- proposer un jeu d'intérieur (cartes, moulin, vaches en bois, etc.) ; favoriser les jeux permettant le dialogue (p. ex. : jeu de famille, jeu de loto)
- rappel du thème de la famille :
 - o *Ta mère / cousine / sœur fait quoi comme métier ?*
 - o *Mon frère / oncle / cousin joue à ... / fait du ... / aime bien ...*

<i>Lù tàvoua mamà, kè lù fé tù koùme travà ?</i>	Ta maman, que fait-elle comme métier ?
<i>Lù tàvoua koujùna, kùn muchyè lù fé tù ?</i>	Ta cousine, quel métier fait-elle ?
<i>Lù chàvoua chouèra, kè lù fé tù ?</i>	Sa sœur, que fait-elle ?
<i>Lù myo frâre fé dè fòtt.</i>	Mon frère joue au foot.
<i>Lù myo koujìn ànme byèïn lo baskètt.</i>	Mon cousin aime beaucoup le basket.
<i>Lù chyò tontòn fé dè moujìka.</i>	Son tonton joue de la musique.

- dire ce que l'on fait à des moments différents de l'année (sports d'hiver / d'été) ; les loisirs pratiqués à l'intérieur ou à l'extérieur, par beau/mauvais temps, etc.

<i>Ènn uvê féijo dè ski, dè patèn, dè louïze, dè bob.</i>	En hiver, je fais du ski, du patin, de la luge, du bob.
<i>Lo tsâtèïn véijo a la pisîne.</i>	En été, je vais à la piscine.
<i>Kan fé byó, mè dèmoûro pèr dèfoûra / zîyo óou fòtt avoué lè kopèn / véijo mè promènà.</i>	Quand il fait beau, je m’amuse dehors / je joue au foot avec mes amis / je vais me promener.
<i>Kan fé kroué tèïn, réisto óou peùlyo, achètà chù lo kanapé è avoueùtso dè film.</i>	Quand il fait mauvais temps, je reste à la maison, assis sur le canapé et je regarde des films.
<i>Kan ploùtt, zîyo éi kârte óou bin óou marèli.</i>	Quand il pleut, je joue aux cartes ou au moulin.
<i>Lè zòch dè kroué tèïn mè dèmoûro avoué lè vâtsè èm boueù.</i>	Les jours de mauvais temps, je m’amuse avec les vaches en bois.

Les moyens langagiers

Les loisirs

La musique

Proposer de constituer un groupe de musique

<i>Òra, k’chèïn touïss ènsèïmblo, afrovèïn vé d’avouetchyè chù pouèïn formà oun putik orkèstre.</i>	Puisque nous sommes tous ensemble, essayons de regarder si nous pouvons constituer un petit orchestre.
<i>Kì zîye tù d’ounn ènstrumènn ?</i>	Qui joue d’un instrument ?
<i>A ouè ! Yo zîyo dè la trompèta.</i>	Ah oui ! je joue de la trompette.
<i>Yó, yo zîyo dóou tabòr.</i>	Moi, je joue du tambour.
<i>È yó, zîyo dè la flùta.</i>	Et moi, je joue de la flûte.
<i>È lù myo kopèn zîye dè l’alto.</i>	Et mon copain joue de l’alto.
<i>Ànmo byèïn ahouktà dè moujika, mâ cha pâ ziyè.</i>	J’aime bien écouter la musique, mais je ne sais pas jouer.
<i>Yó ànmo byèïn tsantà. Tsànto chovèn pè lo peùlyo avoué la mêmè mamà.</i>	J’aime bien chanter. Je chante souvent à la maison avec maman.
<i>È yó, aprènjo lo solfêje.</i>	Et moi, j’apprends le solfège.
<i>Lù myo pàrre-grô zîye dè la moujik’ a bótse.</i>	Mon grand-père joue de l’harmonica.
<i>Trovèrèïn tù kâkoùn pò nòj éijyè ? No fòtt oun dirèktóou. A ki oun pourréi tù dèmandà ?</i>	Trouverons-nous quelqu’un pour nous aider ? Il nous faut un directeur. À qui pourrait-on demander ?

Le sport

<i>lù spòr d'ékîpe</i>	les sports d'équipe
<i>lù fòtt</i>	le foot
<i>lù okê</i>	le hockey
<i>l'uniokê</i>	l'unihockey
<i>lù baskètt</i>	le basket
<i>féire partie d'oun kleub</i>	faire partie d'un club
<i>Féijo partie dóou kleub dè fòtt.</i>	Je fais partie du club de foot.
<i>Ziyo èn l'ékîpe dè baskètt.</i>	Je joue dans l'équipe de basket.
<i>M'antrêno avoué lè Pionnier.</i>	Je m'entraîne avec le groupe des Pionniers.

	autres activités sportives
<i>Yo skîyo avoué lo Ski-Kleub Dèn-Blàntse.</i>	Je skie avec le Ski-Club Dent-Blanche.
<i>Fô éithre dó pò pouéi ziyè óou téniss óou bìn óou badminton.</i>	Il faut être deux pour jouer au tennis ou au badminton.
<i>grapì pè lè chéss</i>	grimper dans les rochers, faire de l'escalade
<i>féire dè promènâde</i>	faire des promenades
<i>chè promènà</i>	se promener
<i>kourì pèr dèfoûra</i>	courir à l'extérieur
<i>kourì pè lè prâss</i>	courir dans les prés
<i>kourì pè la zóou</i>	courir dans la forêt

Autres loisirs

	lecture
<i>lyîrre dè koûnte</i>	lire des histoires
<i>lyîrre dè BD</i>	lire des BDs
<i>lyîrre dè romàn</i>	lire des romans
<i>lyîrre dè léivro chu la mountànye</i>	lire des livres consacrés à la montagne
<i>lyîrre dè léivro chu lè-j-Èndyèn</i>	lire des livres consacrés aux Indiens
	photographie
<i>prènde dè fotó</i>	prendre des photos
<i>fotografiyè lè mountànye</i>	photographier les montagnes
<i>fotografiyè la natùra</i>	photographier la nature

<i>féire dè fotó dóou solè koussènn</i>	faire des photos au coucher du soleil
<i>fotografiyè la famùlye</i>	prendre des photos de famille
	informatique
<i>ch'èntèrrèchyè a l'ènformatike</i>	s'intéresser à l'informatique
<i>féire dè jyouâss chù l'ordinateur</i>	faire des jeux à l'ordinateur
<i>èhrîrre éi-j-amik</i>	envoyer des messages aux amis
	télévision
<i>avouetchyè la tèleuvuyòn</i>	regarder la télévision
<i>avouetchyè dè dessin animé</i>	regarder des dessins animés
<i>avouetchyè oun zèn film</i>	regarder un joli film
	communication
<i>tèlefonà</i>	téléphoner
<i>kònyà dè mèssâje</i>	envoyer des messages
<i>kotherjyè</i>	discuter

Ne rien faire, se détendre

<i>rèn féire, pâ féire tsóouja</i>	ne rien faire
<i>pèréijyè</i>	ne rien faire, paresser
<i>drùmì</i>	dormir
<i>chounnyè</i>	rêvasser

L'école, les formations et le travail

L'école

	l'école enfantine
<i>frunì l'èhóoula anfantîna</i>	finir l'école enfantine
<i>Frùnjo l'èhóoula anfantîna</i>	Je finis l'école enfantine.
	l'école primaire
<i>koummèinchyè l'èhóoula primêre</i>	commencer l'école primaire
<i>Koummèïnso l'èhóoula primêre.</i>	Je commence l'école primaire.
<i>alà èn prumyèr ànn d'èhóoula primêre</i>	aller en première année de l'école primaire
<i>Véijo èn prumyèr ann d'èhóoula primêre.</i>	Je vais en première année d'école primaire.
<i>vèni a l'èhóoula primêre d'Èvolèïnna</i>	venir à l'école primaire d'Évolène
<i>Tù vùnn a l'èhóoula primêre d'Èvolèïnna.</i>	Tu viens à l'école primaire d'Évolène.

<i>alà èn chukònda primêre</i>	aller en deuxième primaire
<i>Véijo en chukònda primêre.</i>	Je vais en deuxième primaire.
<i>alà èn treujyeùma / katreùma / sinkyeùma / chijyeùma primêre</i>	aller en troisième / quatrième / cinquième / sixième primaire
<i>frunì l'èhóoula primêre</i>	finir l'école primaire
<i>Frùnjo l'èhóoula primêre.</i>	Je termine l'école primaire.
	le Cycle d'Orientation
<i>parti óou sîkle èn Ujeùnye</i>	partir au Cycle d'Orientation à Euseigne
<i>Pàrto óou sîkle ènn Ujeùnye.</i>	Je commence le Cycle à Euseigne.
<i>koummèïnchyè lo sîkle</i>	commencer le Cycle
<i>Ché foûra óou CO d'Èrèïn.</i>	Je suis au CO d'Hérens.
<i>alà èn prumyeùre dóou CO</i>	aller en première du CO
<i>alà èn chùkònda / treujyeùma / katreùma dóou CO</i>	aller en deuxième/troisième/quatrième du CO
<i>frunì lo CO</i>	finir le CO
	l'apprentissage
<i>parti ènn aprèntuchâzo</i>	partir en (commencer l') apprentissage
<i>parti a l'èhóoula dè komèrse</i>	partir à (commencer) l'École de Commerce
	le collège
<i>parti òou kolêje</i>	partir au Collège

Le travail

	le travail
<i>tsèrkà dè travà</i>	chercher du travail
<i>Tsèrko dè travà pò lo tsâtèïn.</i>	Je cherche du travail d'été.
<i>trouvà oun travà</i>	trouver un emploi
<i>T'â trovà oun travà.</i>	Tu as trouvé un emploi.
	le chômage
<i>éithre óou chomâje</i>	être au chômage
<i>Lù myo vujìn èth óou chomâje</i>	Mon voisin est au chômage.
	la retraite
<i>éithre a la rètrêta</i>	être à la retraite
<i>Lù myo gran papà èth a la rètrêta.</i>	Mon grand-père est à la retraite.

Les métiers

<i>travalýè dè pèr chè / éithre èndépandàn</i>	être indépendant
<i>avéi choun èntrèpréicha</i>	avoir son entreprise
<i>travalýè èn l'admunustrachyòn</i>	travailler dans l'administration
<i>éithre fonkchyonêro</i>	être fonctionnaire
<i>travalýè la kampànye</i>	travailler la campagne
<i>éithre payijàn</i>	être paysan
<i>travalýè ènn oun buró</i>	travailler dans un bureau
<i>éithre amplouayé / amplouayée dè komèrse</i>	être employé / employée de commerce
<i>éithre chèkrètêro / chèkrètêra</i>	être secrétaire
<i>travalýè ènn ounn atelyé</i>	travailler dans un atelier
<i>éithre mékanisièn</i>	être mécanicien
<i>éithre menuijyè</i>	être menuisier
<i>éithre kouafeùze</i>	être coiffeuse
<i>travalýè koume vandeùze</i>	travailler comme vendeuse
<i>ènsènyè</i>	enseigner
<i>éithre rèjyànta / rèjyàn</i>	être institutrice / instituteur

Quelques tournures

<i>Pòr alà ènn aprèntuchâzo, fô d'abò fruni lo sîkle.</i>	Pour commencer l'apprentissage, il faut d'abord terminer le Cycle.
<i>Pò vèni mékanisyèn, fô féire ounn aprèntuchâzo.</i>	Pour devenir mécanicien, il faut faire un apprentissage.
<i>Chù vouè vèni kouafeùze, dèvrìk trovà oun patròn.</i>	Si je veux devenir coiffeuse, je devrai trouver un patron.
<i>Chù vouè vèni ..., dèvrìk ...</i>	Si je veux devenir ..., je devrai ...
<i>Chù t'òu vèni ..., tu dèvré ...</i>	Si tu veux devenir ..., tu devras ...
<i>Chù y'òu vèni ..., yù dèvrè ...</i>	S'il veut devenir ..., il devra ...
<i>Pòr alà óou kolêje, fô avéi dè bònne nóte óou sîkle.</i>	Pour aller au Collège, il faut avoir de bonnes notes au Cycle.
<i>Pò vèni architèkte, fô féire dè-j-èhóoule.</i>	Pour devenir architecte, il faut faire des études.
<i>Pò vèni rèjyàn, fô byèin ètudyè.</i>	Pour devenir instituteur, il faut beaucoup étudier.
<i>Chù t'òu féire rèjyàn / rèjyànta, kè déi</i>	Si tu veux devenir instituteur /

<i>thù féire koume formachyòn ?</i>	institutrice, que dois-tu faire comme formation ?
<i>Âvoue oun poû tù féire thla formachyòn ?</i>	Où peut-on suivre cette formation ?
<i>Âvoue oun poû tù chyòrre thl'èhóoula ?</i>	Où peut-on suivre cette école ?

La grammaire

Le futur

<i>Kan charik grô, ...</i>	Quand je serai grand, ...
<i>Kan charik grôcha, ...</i>	Quand je serai grande, ...
<i>L'an kù vùn farik ...</i>	L'année prochaine, je ferai ...
<i>L'an kù vùnn oudrik èn sinkyeùma primêre.</i>	L'année prochaine, j'irai en cinquième primaire.
<i>L'an kù vùn t'oudré èn prumyeùre dóou síkle.</i>	L'année prochaine, tu iras en première du Cyle.
<i>L'an kù vùn y'oudrè èn aprèntuchâzo.</i>	L'année prochaine, il ira en apprentissage.

avéi	avoir
<i>(y')arik</i>	j'aurai
<i>t'aré</i>	tu auras
<i>(y')/l'arè</i>	il/elle aura
<i>(n')arèin</i>	nous aurons
<i>aréig(ss)</i>	vous aurez
<i>(y')/lè-j-arènn</i>	ils/elles auront

éithre	être
<i>charik</i>	je serai
<i>tù charé</i>	tu seras
<i>charè</i>	il/elle sera
<i>charèin</i>	nous serons
<i>charéig(ss)</i>	vous serez
<i>charènn</i>	ils/elles seront

alà	aller
<i>oudrik</i>	j'irai
<i>t'oudré</i>	tu iras
<i>oudrè</i>	il/elle ira
<i>oudrèin</i>	nous irons
<i>oudréi(ss)</i>	vous irez
<i>oudrènn</i>	ils/elles iront

devéi	devoir
<i>dèvrìk</i>	je devrai
<i>tù dèvré</i>	tu devras
<i>dèvrè</i>	il/elle devra
<i>dèvrèin</i>	nous devrons
<i>dèvréi(ss)</i>	vous devrez
<i>dèvrènn</i>	ils/elles devront

Au futur et au conditionnel, les formes des verbes *alà*, aller et *voléi*, vouloir se confondent. *Oudréik partì*, je voudrais partir. *Oudréik a Chyoun*, j'irais à Sion.

Le conditionnel

<i>anmèréik</i>	j'aimerais
<i>oùdréik féire</i>	je voudrais faire
<i>oùdréik dèvèni</i>	je voudrais devenir
<i>oùdréik ziyè</i>	je voudrais jouer

avéi	avoir
<i>(y')oùro</i>	j'aurais
<i>t'òure</i>	tu aurais
<i>(y')/l'òure</i>	il/elle aurait
<i>(n')ouràn</i>	nous aurions
<i>(vo) ourâ(ss)</i>	vous auriez
<i>(y')/lè-j-ourànn</i>	ils/elles auraient

éithre	être
<i>foùro</i>	je serais
<i>tù foùre</i>	tu serais
<i>foùre</i>	il/elle serait
<i>fouràn</i>	nous serions
<i>fourâ(ss)</i>	vous seriez
<i>fourànn</i>	ils/elles seraient

amà	aimer
<i>anmèréik</i>	j'aimerais
<i>t'anmèréik</i>	tu aimerais
<i>anmèréik</i>	il/elle aimerait
<i>anmèràn</i>	nous aimerions
<i>anmèrâ(ss)</i>	vous aimeriez
<i>anmèrànn</i>	ils/elles aimeraient

alà	aller
<i>oudréik</i>	j'irais
<i>t'oudréik</i>	tu irais
<i>oudréik</i>	il/elle irait
<i>oudràn</i>	nous irions
<i>oudrâ(ss)</i>	vous iriez
<i>oudrànn</i>	ils/elles iraient

devéi	devoir
<i>dèvréik</i>	je devrais
<i>tù dèvréik</i>	tu devrais
<i>dèvréik</i>	il/elle devrait
<i>dèvràn</i>	nous devrions
<i>dèvrâ(ss)</i>	vous devriez
<i>dèvrànn</i>	ils/elles devraient

Module 7 : Décrire et nommer les qualités

Durée prévue : 2-3 leçons

En un clin d'œil

Les activités didactiques

- décrire et faire deviner des objets
- comparer des objets
- parler des qualités humaines

Les moyens langagiers

- adjectifs : couleurs, taille, matière, etc.
- propriétés des objets autour de soi
- qualités et défauts d'une personne

La grammaire

- adjectifs : masculin et féminin, singulier et pluriel
- comparatif : *plus ...*, *moins ...*, *aussi ... que*
- quelques verbes qui expriment l'appréciation : *je trouve/pense/j'apprécie que*
- présentation, au présent et au passé : *c'est ...*, *je suis*, *tu es*, *elle est ...*, *hier*, *j'étais ...*

Les activités didactiques

- mettre ensemble les adjectifs et les noms qui sont déjà connus :
 - o qu'est-ce qui peut être *jeune*, *long*, *solide*, *rapide* ?
- décrire et faire deviner un objet : *c'est grand*, *c'est vivant*, *c'est sauvage*, *c'est...*
 - o regarder une image et dire : *je vois quelque chose qui est ... / et moi, quelque chose de plus ...*
 - o simple : retrouver un objet qui est présent dans la salle (p. ex. *oun cha néi*, un sac noir ; *oun grô tàlye-krèyòn*, un grand taille-crayon ; *ounna chyêze / ounn èhabé*, chaise, etc).
 - o plus difficile : penser à un objet et faire deviner cet objet (Les élèves posent des questions en utilisant les adjectifs dans le but d'identifier cet objet : *Y'è-tù rózo, vèr ?* Est-il rouge, vert ?, *Y'è-tù karrâ, lon ?* Est-il carré, long ?, *Y'è-tù pré ?* Est-il proche ?)
- proposition de jeu : après avoir appris une dizaine d'adjectifs (et leur(s) antonyme(s), s'il y en a), les élèves se mettent autour d'une série d'images représentant cinq objets/personnes. Puis ils doivent pointer vers l'image qui convient quand l'enseignante (ou un-e élève) dit : *Y'è putik – C'est petit* ; *Don kè dòn, y'è rózo – Parfois, c'est rouge* ; *Chovènn, y'è byèin lòn – Souvent, c'est très long*, etc.
- autre jeu : le *jeu du Katudi* (commerce) : un élève décrit un bout d'image, les autres doivent repérer où se trouve ce détail dans la grande image

- comparer deux objets similaires : *c'est plus rapide, performant, aussi cher, etc.*
 - o p. ex. dans un catalogue de vente : choisir entre deux radios, entre différents jouets
 - o p. ex. avec un jeu de cartes (jeu des sept familles)
- avec les petits : regarder des portraits (photos, peintures) et dire quelle émotion est représentée – ou imaginée (*Lù Jokònda l'è tù kountènta, èmbétâye óou l'afroûve tù dè pâ èhlyatà dè rigre ?*, La Joconde est-elle contente, ennuyée ou essaie-t-elle de retenir un fou rire ?)
- avec les plus grands : faire une fiche signalétique, à l'aide de laquelle les enfants peuvent se caractériser (ou décrire un-e ami-e, un parent) :
 - o nom, prénom
 - o couleur des cheveux, des yeux
 - o corpulence
 - o caractère
- essayer de jouer avec les antonymes (*Kè y'è-tù pâ ryònn ?* Qu'est-ce qui n'est pas rond ?, *Ki y'è-tù pâ louèïn ?* Qui n'est pas loin ?, *Kè y'è-tù pâ kréâblo ?* Qu'est-ce qui n'est pas croyable ?)
- dire quand et pourquoi on ressent tel sentiment, telle émotion (j'ai peur quand..., je dois rire quand..., etc.)

Les moyens langagiers

Adjectifs : couleurs, taille, qualité, etc.

Couleurs

masc. sing.	masc. plur.	fém. sing.	fém. plur.	
<i>blàn</i>	<i>blànch</i>	<i>blàntse</i>	<i>blàntse</i>	blanc
<i>néi</i>	<i>néich</i>	<i>néira</i>	<i>néire</i>	noir
<i>rózo</i>	<i>rózo</i>	<i>róze</i>	<i>róze</i>	rouge
<i>orànjye</i>	<i>orànjye</i>	<i>orànjye</i>	<i>orànjye</i>	orange
<i>zâno</i>	<i>zâno</i>	<i>zâna</i>	<i>zâne</i>	jaune
<i>pê</i>	<i>pêch</i>	<i>pêcha</i>	<i>pêche</i>	bleu
<i>vyolètt</i>	<i>vyolèss</i>	<i>vyolèta</i>	<i>vyoleùte</i>	violet
<i>vèr</i>	<i>vèch</i>	<i>vèrda</i>	<i>veùrde</i>	vert
<i>ròchètt</i>	<i>ròchèss</i>	<i>ròchèta</i>	<i>ròcheùte</i>	brun
<i>grik</i>	<i>grik</i>	<i>grîja</i>	<i>grîje</i>	gris

Quelques comparaisons figées

<i>blàn koùm' oun patin</i>	blanc comme un linge
<i>néi koùme lù rafabòna</i>	noir comme le ramoneur
<i>rózo koùm' oúnna churyeùje</i>	rouge comme une cerise
<i>zâno koùme dè sîre</i>	jaune comme de la cire
<i>pê koùme lù chyèl</i>	bleu comme le ciel
<i>vèr koùme lù dé</i>	vert comme le dé (les nouvelles pousses du sapin)

Taille

masc. sing.	masc. plur.	fém. sg.	fém. plur.	
<i>grô</i>	<i>grô</i>	<i>grôcha</i>	<i>grôche</i>	grand
<i>pùtik</i>	<i>pùtiss</i>	<i>pùtîta</i>	<i>pùtîte</i>	petit
<i>lòn</i>	<i>lònch</i>	<i>lònze</i>	<i>lònze</i>	long
<i>koùr</i>	<i>koùch</i>	<i>koùrta</i>	<i>koùrte</i>	court
<i>èfeù</i>	<i>èfeù</i>	<i>èfècha</i>	<i>èfeùche</i>	épais
<i>prin</i>	<i>prinçh</i>	<i>prinma</i>	<i>prinme</i>	mince
<i>âtt</i>	<i>âss</i>	<i>âta</i>	<i>âte</i>	haut
<i>bachètt</i>	<i>bachèss</i>	<i>bachèta</i>	<i>batcheùte</i>	bas
<i>lârzo</i>	<i>lârzo</i>	<i>lârze</i>	<i>lârze</i>	large
<i>èthréiss</i>	<i>èthréiss</i>	<i>èthréita</i>	<i>èthréite</i>	étroit

<i>lon koùm' oun zò chèm pan</i>	très long, long comme un jour sans pain
----------------------------------	---

Propriétés des objets

masc. sing.	masc. plur.	fém. sing.	fém. plur.	
<i>doû/dou</i>	<i>doûch</i>	<i>doûra</i>	<i>doûre</i>	dur, solide
<i>tèïndro</i>	<i>tèïndro</i>	<i>tèïndra</i>	<i>tèïndre</i>	tendre, mou
<i>tsâss</i>	<i>tsâss</i>	<i>tsâda</i>	<i>tsâde</i>	chaud
<i>fréiss</i>	<i>fréiss</i>	<i>fréida</i>	<i>fréide</i>	froid
<i>lèvètt</i>	<i>lèvèss</i>	<i>lèvèta</i>	<i>lèveùte</i>	léger
<i>pèjànn</i>	<i>pèjànss</i>	<i>pèjànta</i>	<i>pèjànte</i>	lourd
<i>réisso</i>	<i>réisso</i>	<i>réisse</i>	<i>réisse</i>	rugueux
<i>choueùzo</i>	<i>choueùzo</i>	<i>choueùze</i>	<i>choueùze</i>	lisse
<i>ryònn</i>	<i>ryònss</i>	<i>ryònda</i>	<i>ryònde</i>	rond

<i>karrâ</i>	<i>karrâch</i>	<i>karrâye</i>	<i>karrâye</i>	carré
<i>klyâ</i>	<i>klyâch</i>	<i>klyâra</i>	<i>klyâre</i>	liquide
<i>èfeù</i>	<i>èfeù</i>	<i>èfècha</i>	<i>èfeùche</i>	solide
<i>nouvó (nové)</i>	<i>nouvó</i>	<i>novèla</i>	<i>noveùle</i>	nouveau
<i>vyòl</i>	<i>vyòss</i>	<i>vyeùlye</i>	<i>vyeùlye</i>	ancien
<i>klyâ</i>	<i>klyâch</i>	<i>klyâra</i>	<i>klyâre</i>	clair
<i>chòmbro</i>	<i>chòmbro</i>	<i>chòmbra</i>	<i>chòmbre</i>	sombre
<i>zènn</i>	<i>zèss</i>	<i>zènta</i>	<i>zènte</i>	joli
<i>poùtt</i>	<i>poùss</i>	<i>poùta</i>	<i>poùte</i>	vilain

<i>doû koùm' oun ché</i>	très dur, dur comme le roc
<i>lèvètt koùm' ounna ploùnma</i>	très léger, léger comme une plume

Qualités morales appréciées

masc. sing.	masc. plur.	fém. sing.	fém. plur.	
<i>bòn</i>	<i>bònch</i>	<i>bònna</i>	<i>bònne</i>	bon
<i>chorijènn</i>	<i>chorijèss</i>	<i>chorijènta</i>	<i>chorijènte</i>	souriant
<i>zoyóouk</i>	<i>zoyóouk</i>	<i>zoyóouja</i>	<i>zoyóouje</i>	joyeux
<i>travalyóou</i>	<i>travalyóouch</i>	<i>travalyóouja</i>	<i>travalyóouje</i>	studieux
<i>brâvo</i>	<i>brâvo</i>	<i>brâva</i>	<i>brâve</i>	gentil
<i>pachyènn</i>	<i>pachyèss</i>	<i>pachyènta</i>	<i>pachyènte</i>	patient
<i>kòrazóouk</i>	<i>kòrazóouk</i>	<i>kòrazóouja</i>	<i>kòrazóouje</i>	courageux
<i>fin</i>	<i>finch</i>	<i>finna</i>	<i>finne</i>	intelligent

<i>zoyóouk koùm' oun pènsòn</i>	très joyeux, joyeux comme un pinson
---------------------------------	-------------------------------------

Qualités morales dépréciées

masc. sing.	masc. plur.	fém. sing.	fém. plur.	
<i>grinzo</i>	<i>grinzo</i>	<i>grinze</i>	<i>grinze</i>	grincheux
<i>mèchyènn</i>	<i>mèchyèss</i>	<i>mèchyènta</i>	<i>mèchyènte</i>	colérique
<i>zalóouk</i>	<i>zalóouk</i>	<i>zalóouja</i>	<i>zalóouje</i>	jaloux
<i>pèréjóouk</i>	<i>pèréjóouk</i>	<i>pèréjóouja</i>	<i>pèréjóouje</i>	paresseux
<i>kouryóouk</i>	<i>kouryóouk</i>	<i>kouryóouja</i>	<i>kouryóouje</i>	curieux
<i>orgòlyóouk</i>	<i>orgòlyóouk</i>	<i>orgòlyóouja</i>	<i>orgòlyóouje</i>	orgueilleux

<i>péréjóouk koum' ounn' arànye</i>	très paresseux, paresseux comme une araignée
-------------------------------------	--

Les émotions

<i>éithre zoyóouk, zoyóouja</i>	être joyeux, joyeuse
<i>éithre trùsto, trùsta</i>	être triste (m., f.)
<i>éithre amaluchyà, amaluchyêye</i>	être en colère (m., f.)
<i>éithre bunéije</i>	être à l'aise, bien (m. et f.)
<i>éithre émochyonà, émochyonâye</i>	être ému, émue
<i>éithre kontrèféitt, kontrèféicha</i>	être contrarié, contrariée
<i>éithre achèrvajyà, achèrvajyêye</i>	être effrayé, effrayée
<i>éithre agravà, agravâye</i>	être peiné, peinée
<i>avéi pouïre</i>	avoir peur
<i>avéi grâva</i>	avoir de la peine
<i>avéi pujyà</i>	avoir pitié
<i>pouiróouk koum' ounna lívra</i>	très peureux, comme un lièvre

Constructions avec des adjectifs

	questions
<i>Kè è-tù kù pou éithre zovoueùno ?</i>	Qu'est-ce qui peut être jeune ?
<i>Kè è-tù lòn ?</i>	Qu'est-ce qui est long ?
<i>Kè è-tù doû ?</i>	Qu'est-ce qui est dur ?
	... par rapport à un objet
<i>Y'è-tù rózo, vèr ?</i>	Est-il rouge, vert ?
<i>Y'è-tù karrâ, lon ?</i>	Est-il carré, long ?
<i>Y'è-tù pré ?</i>	Est-il proche ?
	... ou une personne, une chose (antonymes)
<i>Kè y'è-tù pâ ryònn ?</i>	Qu'est-ce qui n'est pas rond ?
<i>Ki y'è-tù pâ louèïn ?</i>	Qui n'est pas loin ?
<i>Kè y'è-tù pâ kréâblo ?</i>	Qu'est-ce qui n'est pas croyable ?
	... pour trouver l'adjectif figurant dans une locution
<i>Kè ôu-tù dùre : koum' oun zò chèm pan ? (Lòn.)</i>	Que signifie : comme un jour sans pain ?

<i>Kè ôû-tù dÛre : koum' òunna churyeùje ? (Rózo.)</i>	Que signifie : comme une cerise ?
<i>Kè ôû-tù dÛre : koum' òunna lívra ? (Pouiróouk.)</i>	Que signifie : comme un lièvre ?
<i>Kè ôû-tù dÛre : koum' òunn' arànye ? (Pèréjóouk.)</i>	Que signifie : comme une araignée ?
	décrire et faire deviner un objet
<i>Y'è grô.</i>	C'est grand.
<i>Y'è vùvènn.</i>	C'est vivant.
<i>Y'è chèrvâzo.</i>	C'est sauvage.
<i>Y'è ...</i>	C'est ...
<i>Y'è putik.</i>	C'est petit.
<i>Don kè dòn, y'è rózo.</i>	Parfois, c'est rouge.
<i>Chovènn, y'è byèïn lòn.</i>	Souvent, c'est très long.
	regarder un objet, une image et en parler
<i>Vyó kàke tsóouja k'y'è ...</i>	Je vois quelque chose qui est...
<i>È yó, kàke tsóouja dè plù, ...</i>	Et moi, quelque chose de plus, ...
<i>oun cha néi</i>	un sac noir
<i>oun grô tàlye-krèyòn</i>	un grand taille-crayon
<i>òunna chyêze / ounn èhabé</i>	une chaise
	comparer deux objets similaires : c'est plus rapide, moins performant, aussi cher
<i>Y'è mi grô.</i>	Il est plus grand
<i>Y'è parì prìn.</i>	Il est aussi fin.
<i>Y'è mèïn tchyèr.</i>	Il est moins cher.
<i>Y'è mi pratíko.</i>	Il est plus pratique.
<i>Y'è mi zènn.</i>	Il est plus joli.
<i>Y'è mèïn kolorà.</i>	Il est moins coloré.
<i>Y'è parì karrâ.</i>	Il est aussi carré.
<i>Y'è myòss.</i>	Il est mieux.

Verbes qui expriment une appréciation

Troûvo : <i>Troûvo k'y'è trouà grô por tè.</i>	Je trouve que c'est trop grand pour toi.
<i>Troûvo kù ché mèïndro ouéik kè yèr.</i>	Je trouve que je suis moins bien

	aujourd'hui que hier.
Pèincho : Pèincho k'y'è mi zènn.	Je pense qu'il est plus joli.
Pèincho kè t'é partéi trouà tâ.	Je pense que tu es parti trop tard.
Mè moûjo : Mè moûjo k'y'è mi fòd kè chènn.	Je crois qu'il est plus fort que cela.
Ànmo byèin : Ànmo byèin kù foûche pré.	J'apprécie que ce soit proche.
Ànmo pâ : Ànmo pâ kù foûche chòmbro.	Je n'aime pas que ce soit sombre.

Présentation au présent et au passé

	au présent
Y'è ...	C'est ...
Y'è ryònn.	C'est rond.
Ché ...	Je suis ...
Ché kountènta.	Je suis contente.
Ché dè bònna.	Je suis de bonne humeur.
T'é ...	Tu es ...
T'é zalóouk.	Tu es jaloux.
L'è ...	Elle est ...
L'è blònda.	Elle est blonde.
	au passé
Yèr îro ...	Hier, j'étais ...
Yèr, îro dè króye.	Hier, j'étais de mauvaise humeur.
Kànn îro pùtik, îro ...	Quand j'étais petit, je ...
Kànn îro pùtik / pùtîta, îro kountèn / kountènta d'alà a l'èhóoula.	Quand j'étais petit / petite, j'étais content / contente d'aller à l'école.
Kànn avéi katr' ànn, îro ...	Quand j'avais 4 ans, j'étais ...

Divers

<i>Lù Jokònda l'è tù kountènta, èmbétâye óou l'afroûve tù dè pâ èhlyatà dè rìgre ?</i>	La Joconde est-elle contente, ennuyée ou essaie-t-elle de retenir un fou rire ?
--	---

	Pour la fiche signalétique
<i>blònn, blònda</i>	blond, blonde
<i>tsathanyà, tsathanyéye)</i>	châtain, châtaine
<i>lè-j-ouè néich</i>	les yeux noirs

<i>lè-j-ouè pêch</i>	les yeux bleus
<i>pùtik ≠ grô</i>	(corpulence)
<i>troùk ≠ prìn</i>	(corpulence)
<i>lon ≠ kouèr</i>	(corpulence)
<i>pachyènn</i>	patient
<i>pèréjóouk</i>	paresseux

La grammaire

Les adjectifs

Emploi

Lù grôcha méijòn, la grande maison. *Oùnna méijòn byèin grôcha*, une maison très grande. *L'è grôcha*, elle est grande. *Y'è-tù grô óou pùtik* ? Est-ce grand ou petit ?

Lè grôche méijònch, les grandes maisons. *Dè méijònch byèin grôche*, des maisons très grandes. *Lè chòn grôche*, elles sont grandes. *Lè chon-tù grôche óou pùtîte* ? Sont-elles grandes ou petites ?

Lù lòn zò, le jour long. *Oun zò byèin lòn*, un jour très long. *Y'è lòn*, il est long. *Y'è-tù lòn óou kouèr* ? Est-ce long ou court ?

Lè lòn zòch, les longs jours. *Dè zòch byèin lònch*, des jours très longs. *Chòn lònch*, ils sont longs. *Chon-tù lònch óou kouèch* ? Sont-ils longs ou courts ?

Le féminin des adjectifs

Les adjectifs qui se terminent par une voyelle tonique ou par un -o atone sont employés au masculin, p. ex. *doû*, dur ; *lèinno*, facile (masc.).

Les adjectifs qui se terminent au singulier par -a atone ou par -e atone sont employés au féminin, p. ex. *róze*, rouge (fém.) ; *lèinna*, facile (fém.).

Le pluriel des adjectifs

Les adjectifs masculins qui se terminent par une voyelle accentuée, prennent en général la marque du pluriel -ch devant une pause, p. ex. *fòð*, fort, pl. *fòðch*, forts. Ceux qui se terminent par une voyelle nasale ou par -tt, ou par -l prennent un -ss devant une pause (p. ex. *ryònn*, rond, pl. *ryònss*, ronds ; *vyolètt*, violet, pl. *vyolèss*, violets ; *vyòl*, vieux, pl. *vyòss*, vieux).

Les autres adjectifs masculins ne changent pas de forme au pluriel (p. ex. *tèindro*, tendre/tendres ; *pèréjóouk*, paresseux, sing. et plur.).

Les adjectifs féminins forment leur pluriel avec la terminaison atone -è (p. ex. *tèindra*, tendre, pl. *tèindre*, tendres ; *pèréjóouja*, paresseuse, pl. *pèréjóouje*, paresseuses).

Le comparatif des adjectifs

mì ... kè ..., plus ... que ... ; *mèin ... kè...*, moins ... que ... ; *parì ... kouème ...*, aussi ... que ...

<i>Lù Pîrro è mì fòò kè lù Frédéric.</i>	Pierre est plus fort que Frédéric.
<i>Lù Stéphanie l'è mi lèsta kè lù Carine, è tù vèré ?</i>	Stéphanie est plus rapide que Carine, est-ce vrai ?
<i>Na, lù Carine l'è mi lèsta kè lù Stéphanie.</i>	Non, Carine est plus rapide que Stéphanie.
<i>Lù pan kòthe mèïn tchyer kè lù biskui.</i>	Le pain coûte moins cher que les biscuits.
<i>Lù choustrakchyòn l'è mèïn lèïna kè l'adikchyòn.</i>	La soustraction est moins facile que l'addition.
<i>Lù fùss è parì grô koùme lù pârre.</i>	Le fils est aussi grand que son père.
<i>Y'è parì doû lù pan dè yèr koùme chù dè la chenàna pachà.</i>	Il est aussi dur le pain de hier que celui de la semaine passée.
	cas particuliers
<i>bon, mèlyóou</i>	bon, meilleur
<i>mèïndro, pîre</i>	moindre, pire

Module 8 : Parler de l'espace

Durée prévue : 2-3 leçons

En un clin d'œil

Les activités didactiques

- décrire ce que l'on voit : le chemin, un appartement, etc.
- faire dessiner un plan de l'appartement, le chemin sur une carte, etc. (utiliser un matériel 3D avec les plus jeunes)
- parler du chemin pour aller à l'école (ou ailleurs)
- comparer différents chemins

Les moyens langagiers

- adverbes de lieu : *à gauche, à droite, en haut, en bas, devant, derrière ...*
- prépositions : *devant, derrière, sur, sous, etc.*
- *en Valais, en ville, dans le village, dans la rue, dans la fenêtre, sur une place, etc.*
- verbes : *se trouver, être, aller, passer (par), traverser, etc.*

La grammaire

- utilisation des adverbes et des prépositions
- aller + différents adverbes de direction
- impératif

Les activités didactiques

- décrire ce que l'on voit sur une image (en groupe ou à deux : une personne décrit ce qu'elle voit, l'autre fait un dessin)
 - o *lù moûch*, les murs – *lù paréik*, la façade en bois – *vouéiro y'a dè-j-igthâzo*, le nombre d'étages – *lù sèli*, la cave – *lù garâzo*, le garage – *lù pòrta d'untrâye*, la porte d'entrée – *vouéiro y'a dè fènîthre*, le nombre de fenêtres – *lù grèni*, le grenier – *lù téik*, le toit – *dè flóouch*, des fleurs, etc.
- décrire ce que l'on voit sur une image présentant l'intérieur d'un salon (en groupe ou à deux : une personne décrit ce qu'elle voit, l'autre fait un dessin)
 - o *lù pòrta dóou sâlòn*, la porte – *lù lùndà*, le seuil – *vouéiro y'a dè fènître*, le nombre de fenêtres – *àvoue lè chon plachyeù*, où elles sont placées – *kùntóou moûblo lé a-tù ?* quels meubles y a-t-il ? – *lù plàche déi moûblo*, la disposition des meubles, etc
- un-e élève décrit la façade de sa maison, les autres dessinent en suivant la description
 - o ou : description d'un appartement, du chemin sur une carte
- dire où se trouvent les choses dans une pièce, dans une ville, un village ; dire où j'habite (et où habite ma famille)
- faire découvrir un objet qui se trouve dans la salle (par des questions : *c'est en haut ? près de la porte ? c'est au-dessus de ... ?*)
 - o *Fô-tù avouetchyè choùk ?* Faut-il lever les yeux (regarder en haut) ?

- *pré dè la pòorta ?* près de la porte ?
 - *damoùn la fotó ?* au-dessus de la photo ?
 - *dèvà la fènîtra ?* devant la fenêtre ?
 - *dèjà la tâbla ?* sous la table ?
 - *louèïn dóou pupître ?* loin du pupitre ?
 - etc.
 - *Lù léivro è chù la tâbla.* Le livre est sur la table.
- décrire comment aller à l'école, comment aller de la maison d'un-e élève à celle d'un-e autre
 - *Pòr alà a l'èhóoula, pàrto dóou peùlyo, véijo choùk tank é la Plàche dè la Póousta, prènjo lo kàr. Véijo óoutré à la Châze, óoutr' èn Vùla, toùrno ènsé a la Châze, bâ éi-j-Óoudéire, pâcho bâ a la Tòr, è arroùvouo bâ ènn Òlèinna. É la Vàyè dè Lànna, prènjo la ròta kù lù tîre bâ, víro apré lo Refùje è ché dèvà l'èhóoula a l'óoura.*
 - (Pour aller à l'école, je pars de la maison, je monte jusqu'à la Place de la Poste, je prends le car. Je vais à la Sage, à Villa, je reviens à la Sage, je descends aux Haudères, je descends à la Tour et j'arrive à Évolène. À la route de Lanna, je prends la route qui descend, je tourne après le Refuge et et je me trouve devant l'école, à l'heure)
 - faire deviner le point de départ de la personne qui emprunte ce chemin
 - comparer différents chemins (pour aller à l'école, pour faire les courses, pour aller avec le bus, etc.) : lequel est plus long, plus agréable, plus dangereux, etc. ?
 - *Y è mi lon dè pachà é la plàche dè l'ùlyeùje. (C'est plus long de passer vers la place de l'église.)*
 - *Y è mi zèn dè travèrchà lè prâss kè dè chyòrre la vàyè. (C'est plus agréable de traverser les prés que de suivre la route.)*
 - *Y è mi rouskà dè travèrchà la vàyè kè dè chyòrre lo trotouàr. (C'est plus dangereux de traverser la route que de suivre le trottoir.)*

Les moyens langagiers

Généralités

Les indications de lieu se réfèrent à la position de celui qui parle de sorte que la géographie s'organise en fonction de cette position focale. Le haut, le bas, le même niveau, l'éloignement, le rapprochement, etc, sont relatifs à la situation du locuteur au moment de l'énonciation.

Les adverbes de lieu

Quelque chose/quelqu'un se trouve ici, là-bas, à gauche, à droite, en haut, en bas, au milieu, devant, derrière, loin, près...

<i>Lù peùlyo ché troûve chilya.</i>	La maison se trouve ici, c.-à-d. à l'endroit même où se trouve le locuteur.
<i>Chilya è za tò tèrrèïn, choùk óou mayèïn</i>	Ici la neige a déjà fondu, au mayen (en

<i>pâ èïnkò.</i>	haut au mayen, situé à une altitude plus élevée que le point où se trouve le locuteur) pas encore.
<i>L'èhóoula l'è bâ lé.</i>	L'école se trouve là-bas, c.-à-d. à un niveau plus bas que celui où se trouve le locuteur.
<i>Lù Kèvin èth èïnk.</i>	Kévin est ici, c.-à-d. au même endroit que le locuteur.
<i>Lù Céline l'è za choùk.</i>	Céline est déjà en haut, c.-à-d. à un point plus élevé que celui où se trouve le locuteur.
<i>Lù gran-mamà l'è dèjòtt.</i>	Grand-maman habite à l'étage inférieur, dessous.
<i>A za oúnna kòcha kù chon bâ lé.</i>	Il y a déjà un moment qu'ils sont là-bas.

<i>chìlya, èïnk</i>	ici
<i>lé</i>	là
<i>choùk</i>	en haut
<i>choùk chìlya</i>	là-haut (plus haut que le locuteur et proche de lui)
<i>choùk lé</i>	là-haut (plus haut que le locuteur et à une distance assez importante)
<i>bâ</i>	en bas
<i>bâ chìlya</i>	là-bas (en aval du locuteur et à peu de distance)
<i>bâ lé</i>	là-bas (en aval et à une distance assez importante)
<i>óoutre</i>	là-bas (à la même altitude que le locuteur)
<i>óoutre chìlya</i>	là-bas (à la même hauteur et proche du locuteur)
<i>óoutre lé</i>	là-bas (à la même hauteur et à une distance assez importante), en-là
<i>ènsé</i>	en-çà, dans la direction du locuteur et au même niveau
<i>damoùn</i>	en amont
<i>chìlya damoùn</i>	en amont (à peu de distance du locuteur)
<i>lé damoùn</i>	en amont (à une certaine distance du

	locuteur)
<i>dèchoùk</i>	au-dessus
<i>dèjòtt</i>	au-dessous, en aval
<i>foûra</i>	dehors, vers le nord
<i>yùnn</i>	dedans, vers le sud
<i>dèfoûra</i>	dehors, à l'extérieur
<i>dèdùnn</i>	dedans, à l'intérieur
<i>pré</i>	près, à proximité
<i>louèïn</i>	loin, à distance
<i>vyà</i>	loin, parti
<i>a góoutso</i>	à gauche
<i>a dréikss</i>	à droite
<i>dèvànn</i>	à l'avant, sur la partie antérieure, devant
<i>dèrrì</i>	à l'arrière, sur la partie postérieure, derrière, à l'arrière
<i>óou méitèïn</i>	au milieu
<i>pèrtòtt</i>	partout
<i>a nyoùnna pâ</i>	nulle part

<i>Vùn bâ chilya.</i>	Il descend jusqu'au lieu où se trouve le locuteur.
<i>Lù Patrick vùnn ènsé di Lànna.</i>	Patrick vient de Lanna, c.-à-d. se rapproche du locuteur en suivant la même courbe de niveau.
<i>Pàrte óoutre èn Lànna.</i>	Il s'en va à Lanna, c.-à-d. il s'éloigne du locuteur tout en restant sur la même courbe de niveau.
<i>Lù tsenevù vùn yùnn.</i>	Le brouillard s'avance vers le sud de la vallée, c.-à-d. remonte vers le sud, dans la direction du locuteur.

<i>léi</i>	<i>l'adverbe y</i>
<i>léi chéitt</i>	j'y suis
<i>léi chèn</i>	nous y sommes
<i>léi véijo</i>	j'y vais

Prépositions

<i>a góoutso dè</i>	à gauche de	<i>a góoutso dè la bolènzèrik</i>	à gauche de la boulangerie
<i>a dréikss dè</i>	à droite de	<i>a dréikss dóou garâzo</i>	à droite du garage
<i>damoùn</i>	en amont de	<i>damoùn la tsapèla</i>	en amont de la chapelle
		<i>damoùn vàye</i>	en amont de la route
<i>chù</i>	sur, au-dessus de	<i>chù la tâbla</i>	sur la table
<i>dèjò</i>	sous	<i>dèjò la tâbla</i>	sous la table
		<i>dèjò vàye</i>	en aval de la route
<i>foûra dè</i>	hors de	<i>foûra dè vàye</i>	hors de la route
<i>yùnn a</i>	dans	<i>yùnn a l'èhóoula</i>	dans l'école
		<i>yùnn óou sèli</i>	dans la cave
<i>óou méitèin dè</i>	au milieu de	<i>óou méitèin dóou vèjunànn</i>	au milieu du village
<i>dèvàn</i>	devant	<i>dèvàn l'èhóoula</i>	devant l'école
<i>dèrri</i>	derrière	<i>dèrri lo peùlyo</i>	à l'arrière du bâtiment
<i>pré dè</i>	près de	<i>pré dè la bóoussèrik</i>	près de la boucherie
<i>vyà dè</i>	loin de	<i>vyà dóou vèjunànn</i>	hors du village
<i>é</i>	chez	<i>é lo Jérôme</i>	chez Jérôme
<i>di</i>	de, à partir de, en provenance de	<i>di lo gréni</i>	à partir du grenier
<i>tan kè</i>	jusqu'à, à destination de	<i>tan k'é la Julie</i>	jusque chez Julie

Autres indications de lieu

<i>èn Valéik</i>	en Valais
<i>èn vùla</i>	en ville
<i>a Chyoùn</i>	à Sion
<i>a Chèm Martin</i>	à St-Martin
<i>à la Châze</i>	à la Sage
<i>ènn Olèinna</i>	à Évolène

<i>èn Vùla</i>	à Villa
<i>èn Lànna</i>	à Lanna
<i>èn l'Aròla</i>	à Arolla
<i>éi-j-Óoudéire</i>	aux Haudères
<i>óou vèjunànn</i>	dans le village
<i>èn vàye</i>	dans la rue
<i>chùr oúnna plàche</i>	sur une place
<i>pè la fènîthra</i>	par la fenêtre
<i>lo lon dè l'évoue</i>	au bord de l'eau

La structuration de l'espace s'effectue en fonction de la position du locuteur. Ainsi, se trouve-t-on à Évolène et que l'on parle d'une localité, c'est la situation de cette localité par rapport à Évolène qui est soulignée dans l'énoncé par le choix des adverbes.

- relever ceci aux élèves, leur en parler afin qu'ils prennent conscience des divergences et des ressemblances entre les langues.

<i>bâ a Chyoùn</i>	à Sion (l'altitude de Sion est plus basse que celle d'Évolène)
<i>choùk èn Vùla</i>	à Villa (l'altitude de Villa est plus haute que celle d'Évolène)
<i>yùnn èn l'Aròla</i>	à Arolla (la localité est située plus au sud de la vallée)
<i>foûr' a Chèm Martìn</i>	à Saint-Martin (la localité est située plus au nord, dans la vallée)

Formes interrogatives

	Où, vers où, par où, etc. ?
<i>àvoue/âvoue ?</i>	où ? (adv. interrogatif)
<i>pèr àvoue ?</i>	par où ?
<i>dè kùn lâ ?</i>	dans quelle direction ?

<i>Àvoue t'îgthe-thù ?</i>	Où habites-tu ?
<i>Àvoue igthà-vó ?</i>	Où habitez-vous ?
<i>Îgtho ènn Olèinna.</i>	J'habite à Évolène.
<i>Îgtho éi-j-Óoudéire.</i>	J'habite aux Haudères.
<i>N'igthèin a la Châze.</i>	Nous habitons la Sage.

<i>Àvoue va-thù ?</i>	Où vas-tu ?
-----------------------	-------------

<i>Àvoue alà-vó ?</i>	Où allez-vous ?
<i>Véijo choùk èn Vùla.</i>	Je monte à Villa.
<i>Véijo bâ a Chyoùn.</i>	Je descends à Sion.
<i>Véijo yùnn èn l'Aròla.</i>	Je monte à Arolla (en direction du sud de la vallée).
<i>Pàrto foûra èn Vé.</i>	Je descends à Vex (en direction du nord de la vallée).
<i>Pàrto óoutre èn Làнна</i>	Je vais à Lanna (sans changer de courbe de niveau)
<i>N'alèin choùk chù lo tèrrèin dè fòtt.</i>	Nous montons au terrain de foot.
<i>N'alèin yùnn èn la sâla dè gìm.</i>	Nous entrons dans la salle de gym.

<i>Pèr àvoue pâche-thù pò vèni a l'èhóoula ?</i>	Par où passes-tu pour venir à l'école ?
--	---

Verbes

Stationnement

éithre	être
<i>chè trovà</i>	se trouver
<i>igthà</i>	habiter
<i>ché</i>	je suis
<i>Ché é lo kêr.</i>	Je me trouve au départ du car.
<i>mè trouvo</i>	je me trouve
<i>Mè trouvo pré dóou magazin.</i>	Je me trouve à côté du magasin.
<i>îgtho</i>	j'habite
<i>Îgtho louèin dè l'èhóoula.</i>	J'habite loin de l'école.

	il y a
<i>y'a</i>	y'a (forme abrégée de il y a)
<i>lé a</i>	il y a
<i>Y'a oun gran batumènn.</i>	Il y a un grand bâtiment.
<i>Y'a treu grânze.</i>	Il y a trois granges.
<i>Lé a oùn borné.</i>	Là, il y a une fontaine.
<i>Lé a treu boufèss è oúnna tâbla.</i>	Il y a trois armoires et une table.

Déplacement

Aller, passer (par), traverser, je vais (à pied, en voiture, en bus, à vélo, etc.), je me dirige...

<i>Véijo a pyâ.</i>	Je vais à pied.
<i>Véijo èn vouatùre.</i>	Je vais en voiture.
<i>Lù gran-papà mè mèinne èn vouatùre.</i>	Mon grand-papa m'amène en voiture.
<i>Véijo èn kêr.</i>	Je vais en car.
<i>Prènjo lo kêr dè la póousta.</i>	Je prends le car postal.
<i>Véijo èn véló.</i>	Je vais à vélo.
<i>Véijo èn trotinèta.</i>	Je vais en trottinette.
<i>Dè kùn lâ va-thù ?</i>	Où te diriges-tu, dans quelle direction vas-tu ?
<i>Véijo dóou lâ dè Lothréik.</i>	Je vais du côté de Lotrek, je me dirige vers Lotrek.
<i>Véijo di lo peùlyo tan k'a l'èhóoula a pyâ.</i>	Je vais de la maison à l'école à pied.

Description d'un chemin

D'abord, il faut aller, ensuite, on tourne..., puis on descend/monte, etc.

<i>pò koumèinchyè,</i>	d'abord,
<i>fôtt alâ tan kè...</i>	il faut aller jusque...
<i>apré, oun vîre...</i>	ensuite, on tourne...
<i>è pouèthe, oun tîre choùk/ bâ</i>	puis, on monte/descend

<i>Pò koumèinchyè, fôtt alâ</i>	D'abord, il faut aller
<i>di l'èhóoula tan kè é lo Restaurant dóou Refuge,</i>	de l'école jusqu'au Restaurant du Refuge,
<i>apré, oun vîre à dréikss</i>	ensuite, on tourne à droite,
<i>è pouèthe, oun tîre chouk é la farmassie</i>	puis, on monte vers la pharmacie
<i>è, pòr èn frunì, n'arroûvoue choùk èn vâye.</i>	et, pour finir, on arrive sur la route.

alâ	aller
<i>pachâ pè</i>	passer par
<i>Pâcho pè lo vèjunàn pò vèni bâ a l'èhóoula.</i>	Je passe par le village pour descendre à l'école.
<i>Pâcho pè lèj-Óoudéire pòr alâ yunn èn</i>	Je passe par les Haudères pour monter à

<i>l'Aròla.</i>	Arolla.
-----------------	---------

travèrchâ	traverser
<i>Tù travèrche la vâye pòr ùntrâ a l'èhóoula.</i>	Tu traverses la route pour entrer à l'école.
<i>Travèrcho lo salòn pòr arrouvouâ èn la mêy tsàmbrâ.</i>	Je traverse le salon pour arriver dans ma chambre.

Adjectifs

masculin	féminin	
<i>lon / kouër</i>	<i>lònze/kouërta</i>	long / court
<i>lârzo/ èthréiss</i>	<i>lârze/èthréita</i>	large / étroit
<i>âtt / bachètt</i>	<i>âta/bachèta</i>	haut / bas
<i>ènkrojâ / plan</i>	<i>ènkrojâye/plànna</i>	profond, encaissé / plat
<i>ènfonjyâ / cholèvà</i>	<i>ènfonjyêye/cholèvâye</i>	encaissé / dégagé

<i>avéi na lònze vâye</i>	avoir une longue route
<i>Lù tsùmìn è lon tan k'èn l'Aròla.</i>	Le chemin est long jusqu'à Arolla.
<i>Y'è mi kouër di lè-j-Óoudéire.</i>	Le chemin est plus court à partir des Haudères.
<i>oùn pachâzo èthréiss</i>	un passage étroit
<i>oùnna lârze pòrta</i>	une porte large
<i>na plâche plànna</i>	une place plane
<i>È tò plan.</i>	Le terrain est entièrement plat.
<i>È plan koum' oùnna kârta.</i>	C'est parfaitement plat, comme une carte.
<i>Èth ènkrojâ/ènfonjyâ.</i>	C'est un endroit encaissé.
<i>oùn peùlyo âtt</i>	une maison haute
<i>oùn garâzo bachètt</i>	un garage bas

Les parties d'une maison ou d'un appartement

Les pièces

<i>l'igthâzo</i>	l'étage
<i>l'ùntrâye</i>	l'entrée
<i>lù kolùdò</i>	le couloir

<i>lù tsàmbra</i>	la chambre
<i>lù koujùna</i>	la cuisine
<i>lù sâla dè bèïn</i>	la salle de bain
<i>lù kabunètt</i>	les toilettes
<i>lù peùlyo</i>	le salon
<i>lù salòn</i>	le salon
<i>lù chalàn (chù la téitha)</i>	le plafond
<i>lù chalàn (dèjò lè pyà)</i>	le plancher
<i>lù loûye</i>	le balcon
<i>lù pòn</i>	le balcon
<i>lù sèli</i>	la cave
<i>lù grèni</i>	le grenier
<i>lù garâzo</i>	le garage

Les meubles et autres éléments d'un appartement

<i>lù pòrta</i>	la porte
<i>lù lùndâ</i>	le seuil
<i>A pâ dè pòrta chèn lùndâ.</i>	Proverbe patois. Il n'existe pas de porte sans seuil, c.-à-d. il n'y a pas de maison sans difficulté.
<i>lù fènîthra</i>	la fenêtre
<i>avouetchyè pè la fènîthra</i>	regarder par la fenêtre
<i>lù ban déi mâyo</i>	la planche sur laquelle sont posés les géraniums
<i>lù mouràlye (èm pîrre)</i>	le mur
<i>lù paréik (èm boueù)</i>	la façade en bois
<i>lù téik</i>	le toit
<i>lù chyêze</i>	la chaise
<i>l'èhabé</i>	la chaise
<i>lù tabourètt</i>	l'escabeau
<i>lù tâbla</i>	la table
<i>lù tablâ</i>	l'étagère
<i>lù buró</i>	le bureau
<i>lù boufètt</i>	l'armoire
<i>lù kougse</i>	le lit

<i>lù fôteùly</i>	le fauteuil
<i>lù kanapé</i>	le canapé
<i>lù tabló</i>	le tableau
<i>lè-j-èmâze</i>	les images, les posters

L'école

<i>lù pupître</i>	le pupitre
<i>lù pupître dè la rèjyànta</i>	le pupitre de l'institutrice
<i>lù ban</i>	le banc
<i>lù tabló</i>	le tableau noir
<i>lù kârta</i>	la carte de géographie
<i>lè fotó</i>	les photos
<i>lù léivro è lù kâyèss</i>	les livres et les cahiers
<i>lù cha dè l'éhóoula</i>	le sac d'école

Dans le village

<i>lù vèjùnànn</i>	le village
<i>lù plàche</i>	la place
<i>lù Plàche dóou vèjunànn, lù Plàche dóou Gram Bornê, lù Plàche dóou Fòr, lù Plàche dè park, lù Plàche dè l'ùlyeuje, etc.</i>	
<i>lù gran vàye</i>	la rue principale
<i>lù vàye</i>	la route
<i>lù Vàye dè Fonvùla, lù Vàye dè Sonvùla, etc</i>	
<i>lù vayèta</i>	la ruelle
<i>lù magazin</i>	le magasin
<i>lù bolèinzèrik</i>	la boulangerie
<i>lù bóoussèrik</i>	la boucherie
<i>lù peùlyo dè koumoùna</i>	la maison communale
<i>l'ulyeuje</i>	l'église
<i>lù tsapèla</i>	la chapelle
<i>lù bornê</i>	la fontaine

La grammaire

Les adverbess de direction

L'indication de la direction se marque surtout de manière analytique. C'est l'emploi d'un ad-
verbe dans une locution verbale qui marque la direction. Par exemple, les verbes 'monter'
ou 'descendre' ne sont pas utilisés en patois. Ce sont les adverbess **choùk** ou **bâ** qui com-
plètent les verbes *alâ, vèni, prènde, vriyè, chè triyè, ch'amodâ*, etc.

<i>alâ choùk/bâ</i>	monter/descendre
<i>vèni choùk/bâ</i>	monter/descendre en se rapprochant du locuteur
<i>prènde choùk/bâ</i>	monter/descendre en prenant le chemin qui monte/descend
<i>vriyè choùk/bâ</i>	monter/descendre en tournant vers l'amont/l'aval
<i>chè triyè choùk/bâ</i>	monter/descendre en s'avançant dans la direction indiquée
<i>ch'amodâ choùk/bâ</i>	monter/descendre en se mettant en route dans la direction indiquée

etc.

De même, les adverbess **óoutre** et **ènsé** sont utilisés pour indiquer respectivement l'éloigne-
ment ou le rapprochement par rapport au locuteur quand le déplacement s'opère à la même
altitude.

<i>alâ óoutre</i>	s'éloigner sans changer de courbe de niveau
<i>vèni ènsé</i>	se rapprocher sans changer de courbe de niveau
<i>prènde óoutre/ènsé</i>	s'éloigner/se rapprocher en prenant le chemin qui va dans la direction indiquée
<i>vriyè óoutre/ènsé</i>	tourner dans la direction indiquée sans changer de courbe de niveau
<i>chè triyè óoutre/ènsé</i>	s'avancer dans la direction indiquée sans changer de courbe de niveau
<i>ch'amodâ óoutre/ènsé</i>	se mettre en route dans la direction indiquée sans changer de courbe de niveau

etc.

Quant aux adverbess **yùnn** et **foûra**, ils spécifient respectivement un mouvement orienté vers
l'intérieur ou vers le sud et un mouvement orienté vers l'extérieur ou vers le nord et complè-
tent les verbes de déplacement.

Conjugaison

Présent et impératif

alâ	aller
véijo	
tù va	va
(yù)/lù va	
n'alèin	alèin
alâss	alâss
(yù)/lè vann	

vèni	venir
vùnyo	
tù vùnn	ènènn/vènènn
(yù)/lù vùnn	
vùnyèin	vùnyèin (peu usité)
vèni(th)/vènîss	vènîss
(yù)/lè vùnyon	

prènde (la vâye)	prendre (la route)
prènjo	
tù prènn	prènn
(yù)/lù prènn	
prènjèin	prènjèin
prènde	prènde
(yù)/lè prènjon	

vriyè	tourner
vîro	
tù vîre	vîre
(yù)/lù vîre	
vùrèin	vùrèin
vriyè(th)/vriyèss	vriyè(th)/vriyèss
(yù)/lè vîron	

Présent et imparfait

présent	imparfait
----------------	------------------

chè trovà	se trouver
<i>mè trouvo</i>	<i>mè trovâvo</i>
<i>tù tè trouve</i>	<i>tù tè trovâve</i>
<i>(yù)/lù chè trouve</i>	<i>(yù)/lù chè trovâve</i>
<i>no no trovèïn</i>	<i>no no trovìn</i>
<i>vo vo trovâ(th)/trouvâss</i>	<i>vo vo trovî(th)/trouvâss</i>
<i>(yù)/lè chè trouvon</i>	<i>(yù)/lè chè trovâvon</i>

igthà	habiter
<i>îgtho</i>	<i>igthâvo</i>
<i>t'îgthe</i>	<i>t'igthâve</i>
<i>(y')/l'îgthe</i>	<i>(y')/l'igthâve</i>
<i>n'igthèïn</i>	<i>n'igthìn</i>
<i>igthâ(th)/igthâss</i>	<i>igthî(th)/igthâss</i>
<i>(y')/lè-j-îgthon</i>	<i>(y')/lè-j-igthâvon</i>

Module 9 : Parler du Valais et des traditions : les vaches, le carnaval, etc.

Durée prévue : 2-3 leçons

En un clin d'œil

Les activités didactiques

- parler des spécialités locales, de ce que l'on aime manger et boire
- parler des vacances, des touristes ; comparer avec la vie quotidienne
- décrire ce que l'on voit ; le chemin ; un appartement, etc.

Les moyens langagiers

- les spécialités valaisannes
- les aliments en général
- les fêtes traditionnelles et les autres
- les noms des localités, vallées et régions valaisannes ; les toponymes des régions et pays voisins
- les animaux vivant en Valais

La grammaire

- utilisation des adverbes et des prépositions
- aller + différents adverbes de direction
 - o expression de la provenance (quelque chose est fait à tel endroit, dans tel pays, à ..., en ..., etc.)
 - o le partitif : *de l'eau, du pain, des fruits*

Les activités didactiques

Manger et boire

- Les élèves échangent sur ce qu'ils aiment manger ou boire, sur la provenance des aliments, sur les lieux où on trouve certaines spécialités, comme le safran, etc. :

<i>Kè t'ànme-thù byèin mùnjyè ?</i>	Qu'est-ce que tu aimes bien manger ?
<i>Ànmo byèin mùnjyè lè frite, lè...</i>	J'aime bien manger les frites, les...
<i>T'ànme-thù lo kokà ?</i>	Aimes-tu le coca ?
<i>Châ-thu d'âvoue vùn lu kokà ?</i>	Sais-tu d'où vient le coca ?
<i>D'âvoue vùn tù lù kâfé ?</i>	D'où vient le café ?
<i>Lù chókro, d'âvoue vùn tù ?</i>	Le sucre, d'où provient-il ?
<i>Âvoue poûsse tù lù safràn ?</i>	Où pousse le safran ?
<i>D'âvoue vùnnyon tù lù bon-j-abrikó ?</i>	D'où proviennent les bons abricots ?

- À tour de rôle, les élèves posent une question ou une devinette relative à la nourriture, le premier qui trouve la solution donne la réponse.

<i>Ki châ tù d'âvoue vùn lù lassé ?</i>	Qui sait d'où vient le lait ?
– <i>Dè la vâtse.</i>	– De la vache.
<i>Kè y'è tù blàn è zâno, doù è kù chè kâche lèïnnamènn ?</i>	Qu'est-ce qui est blanc et jaune, dur et cassable ?
– <i>L'ôû.</i>	– L'œuf.

- Dire ce qu'on mange le matin, à midi, le soir, durant les pauses : un élève pose la question à l'un de ses camarades pour qu'il décrive la collation ou le repas qu'il prend à tel moment de la journée.

<i>Kévin, kè mûnze-thù lo matîn dèvànn kè partî à l'èhóoula ?</i>	Kevin, que manges-tu le matin, avant de partir à l'école ?
<i>Cindy, kè béi-thù a myèzò ?</i>	Cindy, que bois-tu à midi ?
lo matîn	le matin
<i>Pò dèzouunnâ mûnzo ouonna tartîna avoué dè konfitûr' éi-j-âmpoue.</i>	Au petit-déjeuner, je mange une tartine avec de la confiture de framboise.
<i>Béivo ouonna tàssa dè lassé tùdo.</i>	Je bois une tasse de lait tiède.
a la rèkrèachyòn dèvànn myèzò	à la récréation du matin
<i>Prènjo ouonna pòma róze pò la rèkrèachyòn.</i>	Je prends une pomme pour la récréation.
a myèzò	à midi
<i>Pò dùnnâ mûnzo ouonn' achyètâye dè makarònnch, avoué dè tsê è dè légûme.</i>	À dîner, je mange une assiette de spaghettis, avec de la viande et des légumes.
<i>Ànmo byèïn lè rébùne, ...</i>	J'aime beaucoup les carottes, ...
dèvéi lo tâ	à quatre heures
<i>Pò la marènda, mûnzo dè séréale óou bìn oun yogòurt.</i>	Pour le goûter, je mange des céréales ou un yoghurt.
<i>Dè vyâzo prènjo oun rafòn dè tsê chalâye.</i>	Parfois, je prends une tranche de viande séchée.
óou nêitt	le soir
<i>Pò sìnna, ànmo byèïn ouonna bònna chùpa.</i>	À souper, j'aime bien une bonne soupe.
<i>Apré, la vèlyà béivo chovènn oun té.</i>	Ensuite, au soir, je bois souvent un verre de thé.

Les traditions locales

- Parler des traditions locales : qui fait le carnaval, qui a déjà assisté à une montée aux alpages, etc.
- Les élèves expliquent ce qui se passe le dimanche de carnaval, le lundi gras et le mardi gras. Ils précisent ce qu'ils font dans le cadre du carnaval.

<i>La dùmèinze y'a lè-j-èmpalyeù.</i>	Le dimanche, il y a les empaillés.
<i>Yò m'èmpèlùcho la dùmèinze matin.</i>	Moi, je m'empeluche le dimanche matin.
<i>Lù dùloun grâ è lù zò déi mâte.</i>	Le lundi gras, ce sont les filles qui se masquent.

- Les élèves racontent la journée de l'inalpe, s'ils ont leurs vaches, s'ils accompagnent des troupeaux de leur famille ou de leurs amis.

<i>Véijo avoué lo nourrin dóou myo pàrre-grô.</i>	Je me déplace avec le troupeau de mon grand-père.
<i>Kan lù gânye lù Merlikta, vouéiro ché koutèn !</i>	Quand Merlikta gagne, comme je suis content !

- Les élèves classent les fêtes selon les saisons : quelles sont les fêtes qui ont lieu au printemps / en été / en automne / en hiver ?

<i>Kunte chon tù lè féithe dóou fourtèin ?</i>	Quelles sont les fêtes du printemps ?
<i>Kunte féithe y'a tù lo tsâtèin ?</i>	Quelles fêtes y a-t-il en été ?
<i>Kè fé-thù à Pâhe ?</i>	Que fais-tu à Pâques ?

- Les élèves décrivent des manifestations locales, comme la fête au village ou le cortège de la fête du 15 août. Lors des fêtes : que font les adultes, que font les enfants ?

<i>Kè fan tù lù mèinnóouch dóou tèin dóou kortêjyo ?</i>	Que font les enfants pendant le cortège ?
<i>Kè fan tù lù gran zèn dèvan lo kortêjyo ?</i>	Que font les adultes avant le cortège ?

D'autres contenus et suggestions de prolongement

- **Demander à une personne patoisante la recette d'une spécialité**
- Les élèves s'informent, dans leur entourage ou dans leur voisinage, d'une recette de cuisine, telle que celle des beignets, du riz au lait, de la potée, de la *polènta*, de la *farùna frikta*, des merveilles, etc. Le cours suivant, ils décrivent à leurs camarades la recette qu'ils ont découverte.

<i>lè makaròn pèlòouk</i>	les spaghettis au fromage
<i>féire boulikâ d'évoue avoué dè châ</i>	faire bouillir de l'eau salée
<i>parâ dóou treù póme</i>	peler quelques pommes de terre
<i>lè kòpâ èn kàtro óou èn chích</i>	les couper en quatre ou en six

<i>lè lachyè kouïre oun kâr d'óoura</i>	laisser cuire un quart d'heure
<i>ajyoutâ lè makarònych</i>	ajouter les spaghettis
<i>òunna pounyìnna pèr oun</i>	une petite poignée pour chaque convive
<i>lachyè kouïre à pùtì fouà oun kar d'óourèta</i>	laisser cuire à petit feu un petit quart d'heure
<i>è pachâ, mâ pâ lè-j-èholojyè</i>	et égoutter, mais ne pas les rincer
<i>féire rèvèni oun péi d'unyòn</i>	faire revenir un petit oignon
<i>tòrnâ vouijyè lè makarònych</i>	remettre les pâtes
<i>è lè karònèss déi póme</i>	et les morceaux de pommes de terre
<i>ajyoutâ tchyìka dè fromâzo kù fòn byèïn</i>	ajouter un peu de fromage frais
<i>tsaplâ prìn</i>	coupé finement
<i>kouvri pò lachyè griglyè</i>	couvrir pour laisser griller
<i>è moulùnâ don kè don.</i>	et remuer de temps en temps
<i>ajyoutâ dè péivro è chervi</i>	ajouter du poivre et servir

- répéter les moments de la journée : qu'est-ce qu'on mange le matin, aux dix heures, à midi, l'après-midi, le soir ?
- répéter les lieux et les déplacements : où se font les activités précises (p. ex. lors d'une fête à Évolène ?

<i>Lo zò dè poyè van touïss di lo vèjunànn choùk a la mountànye.</i>	Le jour de l'inalpe, tout le monde monte du village à l'alpage.
<i>La dumèïnze dè karnavâ, lè mâske chonn óou méitèïn dóou vèjunànn, chù la gran vâye.</i>	Le dimanche de carnaval, les masques sont au milieu du village, sur la rue principale.
<i>Âvoue fan tù lo bâsso dóou prumyè dóou méi d'Ô ?</i>	Où fait-on le flambeau du Premier Août ?
<i>Âvoue chè pâche tù lù féitha dóou kìnze dóou méi d'Ô ?</i>	Où se déroule la fête du 15 août ?

Les moyens langagiers

Les spécialités valaisannes

<i>Kùnte chon-tù lè choûye k'oun féitt tchyè nó è èn Valéik ?</i>	Quelles sont les spécialités locales, régionales et valaisannes ?
<i>lè choûye valùjànne</i>	les spécialités culinaires régionales et valaisannes
<i>l'achyèta valùjànna / lè-j-achyeùte valùjànne</i>	l'assiette valaisanne

<i>lù râklèta / lè râkleùte</i>	la raclette
<i>râklyâ</i>	faire la raclette
<i>lù fondùe / lè fondùe</i>	la fondue
<i>lù polènta / –</i>	la polenta

choûye dè Volèïna	spécialités locales
<i>lù rouchyâ / lè rouchyeù</i>	la raclette au feu de bois, spécialement avec la tomme
<i>roùthi</i>	faire la raclette au feu de bois
<i>lù makaròn pèlóouk</i>	les spaghettis au fromage

<i>lù mùnjyè</i>	la nourriture, les aliments, (litt. le manger)
<i>dè mùnjyè</i>	à manger, du manger
<i>lù fromâzo / lù fromâzo</i>	le fromage
<i>lù mòta / lè móte</i>	la tomme
<i>lù tsê chalâye</i>	la viande séchée
<i>lù tsambèta / lè tsambeùte</i>	le jambon
<i>lù pan dè chéila / lù pan dè chéila</i>	le pain de seigle
<i>kopà lo pan, lo fromâzo, ...</i>	couper le pain, le fromage, ...
<i>lù safràn</i>	le safran
<i>l'aspèrje / lè-j-aspèrje</i>	l'asperge
<i>l'abrikó / lù-j-abrikó</i>	l'abricot
<i>l'àmpoua / lè-j-àmpoue</i>	la framboise
<i>lù pèrvouù / lù pèrvouùss</i>	la poire
<i>lù pòma róze / lè póme róze</i>	la pomme
<i>lù vìn rózo</i>	le vin rouge
<i>lù vìn blan</i>	le vin blanc
<i>l'évoue dè mountànye / lè-j-évoue</i>	l'eau de source

<i>d'âtro mùnjyè</i>	autres aliments
<i>lù pàn / lù pànch</i>	le pain
<i>lù boûrro</i>	le beurre
<i>lù konfitùra / lè konfitùre</i>	la confiture

<i>èinvouà lo boûrro, la konfitùra</i>	étendre le beurre, la confiture
<i>lù chùpa / lè chùpe</i>	la soupe
<i>chùpâ</i>	manger la soupe
<i>l'ou / lù-j-ou</i>	l'œuf
<i>kachâ ounn ou</i>	casser un œuf
<i>koukâ ounn ou</i>	gober un œuf

<i>lè légùme</i>	les légumes
<i>lù rébùna / lè rébùne</i>	la carotte
<i>lù chalâda / lè chalâde</i>	la salade
<i>lù pòrrètt / lù pòrrèss</i>	le poireau
<i>lù tsoû / lù tsoûss</i>	le chou
<i>lù karòta róze / lè karóte róze</i>	la betterave (racine rouge)
<i>l'unyòn / lù-j-ùnynòch</i>	l'oignon
<i>parâ</i>	peler
<i>tsaplâ</i>	hacher

<i>lù fríkta (collectif), lè frui</i>	les fruits
<i>lù churyeùje / lè chùryeùje</i>	la cerise
<i>lù fré (n. m)</i>	la fraise
<i>lù roujìn / lù roujìnch</i>	le raisin
<i>l'orànje / lè-j-orànje</i>	l'orange
<i>lù gran dè la churyeùje</i>	le noyau de cerise
<i>lù gràpa dè roujìn</i>	la grappe de raisin
<i>moundâ</i>	cueillir
<i>moundâ dè fré, dè-j-àmpoue, ...</i>	cueillir des fraises, des framboises, etc.
<i>plumâ ounn' orànje</i>	peler une orange

<i>oun makaròn / lù makarònch</i>	un spaghetti, les pâtes
<i>ouнна kornèta / lè korneùte</i>	une cornette, les cornettes
<i>lù rigss (n. f.)</i>	le riz
<i>ouнна pòma / lè pòme</i>	une pomme de terre
<i>parâ lè pòme</i>	peler les pommes

<i>pachâ lè makarònch</i>	égoutter les spaghettis
<i>dè tsê</i>	de la viande
<i>dè fromâzo</i>	du fromage
<i>dè yogòurt</i>	du yoghurt

<i>boulîkâ</i>	faire bouillir
<i>kouîre</i>	cuire
<i>mùnjyè</i>	manger

<i>lù béire</i>	les boissons
<i>dè béire</i>	à boire, de la boisson
<i>l'évoue / lè-j'évoue</i>	l'eau
<i>lù lassé</i>	le lait
<i>lù kâfé</i>	le café
<i>lù ju dè fruì</i>	le jus de fruit
<i>lù siró</i>	le sirop
<i>lù kokà</i>	le coca
<i>oun véirro / dè véirro</i>	un verre
<i>òunna tàssa / dè tàsse</i>	une tasse

<i>béire</i>	boire
<i>pouìnjyè</i>	verser

Les fêtes traditionnelles et les autres

<i>Kùnte chon tù lè mi beùle féithe ?</i>	Quelles sont les fêtes les plus importantes ?
<i>lè féithe dè l'ùvê</i>	les fêtes de l'hiver
<i>Tsalènde</i>	Noël
<i>karnavâ</i>	carnaval
<i>lè féithe dóou fourtèïn</i>	les fêtes du printemps
<i>Pâhe</i>	Pâques
<i>lù Chèn Jyouànn dóou fourtèïn</i>	la Saint-Jean d'été (24 juin)
<i>lù zò dè poyè</i>	le jour de l'inalpe
<i>lè féithe dóou tsâtèïn</i>	les fêtes de l'été

<i>lù féitha óou vèjunànn</i>	la fête au village
<i>lù Prùmmyè dóou méi d'Ô</i>	le Premier Août
<i>lù Féitha d'Ô</i>	l'Assomption (15 août)
<i>lè féithe dè l'óktòne</i>	les fêtes de l'automne
<i>lù zò dè dèchéija</i>	la désalpe
<i>lù Tossèin</i>	la Toussaint

<i>Kùnte féithe y'a tù rèin kè èn Valéik ?</i>	Lesquelles est-ce qu'on fête en Valais seulement ?
<i>Kùnte chè féithon tù èn Suisse, ènn Euròpe, èmpè lo moundo èntchyèr ?</i>	Lesquelles est-ce qu'on fête en Suisse, en Europe, partout dans le monde ?

<i>lù karnavâ</i>	le carnaval, les costumes
<i>lù vùzajyeùre / lè vùzajyeùre</i>	le masque, la visagère
<i>lù mâska /lè mâske</i>	la personne déguisée
<i>chè maskâ</i>	se masquer
<i>lù komplè déi pelùche / lù komplèss</i>	le costume en peau de bête
<i>lù pelùche / lè pelùche</i>	la personne masquée avec un costume en peau de bête
<i>l'èmpalyà (n. f.) / lè-j-èmpalyèù</i>	l'empaillé

<i>Gèlyà èmpè toui lè payik, dè moundo féithon lo karnavâ.</i>	Presque dans tous les pays, des gens fêtent carnaval.
<i>Lè-j-abùtùde lè tsànzon d'oun louà a l'âtre.</i>	Les traditions changent d'un lieu à l'autre.
<i>Ènn Olèinna chon chutòtt lè pelùche.</i>	À Évòlène, il y a surtout les peluches.
<i>La dùmèinze dè karnavâ choùrton lè-j-èmpalyèù</i>	Le dimanche de carnaval sortent les empaillés.
<i>Touiss ànmon byèin lè mâske.</i>	Tout le monde aime bien les masques.
<i>Ànmèréik próouk oúnna novèla vùzajyeùre pò karnavâ.</i>	J'aimerais bien une nouvelle visagère pour carnaval.
<i>Lo nèitt dóou dumâ-grâ boùrlon la poutràtse.</i>	Le soir du mardi-gras, on brûle la poutràtse.

<i>lù fifro è lù tabòch</i>	les fifres et tambours
<i>lù tabòr / lù tabòch</i>	le tambour

<i>lù fifro / lù fifro</i>	le fifre
<i>A Chèm Martin è ènn Anùvyeù y'àn lè fifre è lè tabòch.</i>	À St-Martin et dans le Val d'Anniviers, ils ont les fifres et tambours.
<i>Zîyon pòr alà travalyè a la vùnye è pè lè féithe.</i>	Ils jouent pour aller travailler à la vigne et à l'occasion des fêtes.

<i>lè béichye</i>	l'élevage des reines, le combat de reines
<i>lù vátse / lè vátse</i>	la vache
<i>lù nourrin / lù nourrinch</i>	le troupeau
<i>lù chonàlye / lè chonàlye</i>	la sonnaille
<i>alèvâ</i>	élever (des enfants, des animaux)

<i>chè barrâ</i>	lutter
------------------	--------

<i>lù bârra / lè bârra</i>	la lutte
<i>lù chonalyà / lè chonalyèù</i>	la vache combative
<i>lù méithra / lè méithre</i>	la reine
<i>Èth èn Valéik, pè lè dùstrik dè Chîrro, d'Erèin, dè Chyoùn, dè Kountéiss, dè Martùnyè è d'Antremòn k'ounn alîve la ràche d'Èrèin.</i>	C'est en Valais, dans les districts de Sierre, d'Hérens, de Sion, de Conthey, de Martigny et d'Entremont qu'on élève la race d'Hérens.
<i>Òra, ènn alîvon èinkò choùk pè lo Ô-Valéik.</i>	Actuellement, on en élève aussi dans le Haut-Valais.
<i>È y'ènn a tò pari óoutr' ènn Óoutha.</i>	Et il y en a aussi dans la Vallée d'Aoste.
<i>Lo fourtèin y'a dè màtchyo de rêne.</i>	Au printemps ont lieu les combats de reines.

<i>lù zò dè poyè, lù dèchéija</i>	l'inalpe, la désalpe
<i>lù mountànye</i>	l'alpage
<i>alà choùk à la mountànye</i>	monter à l'alpage
<i>poyè</i>	placer le troupeau à l'alpage
<i>lù zò dè poyè</i>	le jour de l'inalpe
<i>mèhlyâ</i>	mélanger les troupeaux et laisser déterminer la reine
<i>dèchèndre</i>	descendre le troupeau de l'alpage

<i>lù dèchéija</i>	la désalpe
<i>Lo zò dè poyè, toui lù nourrinch chè mèhlyon choùk a la mountànye.</i>	Le jour de l'inalpe, tous les troupeaux se mélangent à l'alpage.
<i>Lù moùndo avoueùtson lè béichye kan lè chè mèhlyon.</i>	Les gens observent les vaches quand elles se mélangent.
<i>Lè vátse lè chonn amalùchyeù è lè chè bârron.</i>	Les vaches sont combatives et luttent.
<i>Lù moùndo chon tènдоùk, chutòtt lù propriétêro.</i>	Les gens sont tendus, surtout les propriétaires.
<i>Féithon tò parì lo zò dè poyè et la dèchéija èn Gruyère.</i>	On fête aussi l'inalpe et la désalpe en Gruyère.

<i>l'anivèrsêro, lù féitha</i>	l'anniversaire, la fête
<i>lù zò dè l'anivèrsêro</i>	le jour de l'anniversaire
<i>lù féitha</i>	la fête
<i>Tò lù moùndo féithe l'anivèrsêro dè la néchèanse.</i>	Tout le monde fête l'anniversaire de sa naissance.
<i>Yó, féitho lo myo anivèrsêro lo dòze d'avrikss.</i>	Moi, je fête mon anniversaire le 12 avril.
<i>Kùn zò è tù lù tàvoua féitha ?</i>	Quel jour est ta fête ?
<i>Lù mêt féitha l'è lo ...</i>	Ma fête est le ...

<i>Pâhe</i>	Pâques
<i>lè féithe dè Pâhe</i>	les fêtes pascales
<i>lù gran chènàнна</i>	la semaine sainte
<i>lù chèïn duzòù</i>	le jeudi saint
<i>lù chèïn dùvèïndro</i>	le vendredi saint
<i>lù chèïn dùchàndo</i>	le samedi saint
<i>lù zò dè Pâhe</i>	le jour de Pâques
<i>lù duloùn dè Pâhe</i>	le lundi de Pâques
<i>lù-j-ou dè Pâhe</i>	les œufs de Pâques
<i>lù lapin dè Pâhe</i>	le lapin de Pâques

<i>Tsalènde</i>	Noël
<i>lè féithe dè Tsalènde</i>	les fêtes de fin d'année

<i>lù Nê dè Tsalènde</i>	la Nuit de Noël
<i>lù chapin / lù chapinch</i>	le sapin
<i>ornà lo chapin</i>	décorer le sapin
<i>lù kyìnkòn / lù kyìnkònch</i>	la boule de Noël
<i>lù krêche</i>	la crèche
<i>portà lo poupouùn Jyézù</i>	offrir un cadeau
<i>dèfoùblà lè kadô / lè sakèss</i>	déballer les cadeaux
<i>lù Sèn-Silvèstre</i>	la Saint-Sylvestre
<i>lù Bonn Ann</i>	le Nouvel An
<i>chouêtà lo bonn ànn</i>	souhaiter la bonne année
<i>Bònn Ann !</i>	Bonne année !

Toponymes

Localités, vallées et régions valaisannes

<i>lù koumoùnna dè Volèïnna</i>	la commune d'Évolène
<i>ènn Olèïnna</i>	à Évolène
<i>choùk a la Tòr</i>	à la Tour
<i>choùk éi-j-Óoudéire</i>	aux Haudères
<i>choùk a la Fòrklya</i>	à la Forclaz
<i>choùk a la Châze</i>	à la Sage
<i>choùk óou Borzâ</i>	au Borza
<i>choùk èn Vùla</i>	à Villa
<i>yùnn èn Fèrpéhlyo</i>	à Ferpècle
<i>yùnn èn l'Aròla</i>	à Arolla
<i>óoutr' èn Làнна</i>	à Lanna
<i>foûr' a la Vulèta</i>	à la Villette

<i>lù Val d'Èrèïn</i>	le Val d'Hérens
<i>foûr' a Prâ Jyouànn</i>	à Praz-Jean
<i>foûr' a la Louèite</i>	à la Luette
<i>foûr' ènn Ujeùnye</i>	à Euseigne
<i>foûr' ènn Éjòn</i>	à Eison
<i>foûr' a Chèm Martìn</i>	à Saint-Martin
<i>foûr' a Vèrnamièje</i>	à Vernamiège

<i>foûr' a Mâze</i>	à Mase
<i>foûr' a Nâ</i>	à Nax
<i>foûr' ènn Èrèmèïnse</i>	à Hérémente
<i>foûr' èn Vé</i>	à Vex

<i>lù Valéik</i>	le Valais
<i>èn Valéik</i>	en Valais
<i>bâ a Bramoueù</i>	à Bramois
<i>bâ a Chyoùn</i>	à Sion
<i>choùk a Chavyeùje</i>	à Savièse
<i>choùk a Chîrro</i>	à Sierre
<i>choùk a Brîga</i>	à Brigue
<i>ènn â pè lo ò-Valéik</i>	dans le Haut-Valais
<i>óoutr' a Vùchóye</i>	à Vissoie
<i>óoutr' a Tsùnâ</i>	à Zinal
<i>choùk a Vèntònna</i>	à Ventône
<i>choùk a Tsèrminyòn</i>	à Chermignon
<i>bâ a Grònna</i>	à Grône
<i>bâ a Tsali</i>	à Chalais
<i>bâ a Kountéiss</i>	à Conthey
<i>bâ a Tsamojòn</i>	à Chamoson
<i>bâ a Chachòn</i>	à Saxon
<i>bâ a Martùnyè</i>	à Martigny
<i>óoutr' èm Bánye</i>	à Bagnes
<i>bâ a Chèm Mór</i>	à Saint-Maurice
<i>bâ a Mountéiss</i>	à Monthey
<i>bâ a Treutorrènn</i>	à Troistorrents

La Suisse

<i>lù Suisse</i>	la Suisse
<i>a Vùvéik</i>	à Vevey

<i>Trènta màte dè Vuvéik lè-j-àn pa pochoùk féire béire</i>	Trente filles de Vevey n'ont pas réussi à faire boire
---	--

<i>l'âno k'avéi pâ chéik.</i>	l'âne qui n'avait pas soif. (proverbe)
<i>bâ pè Lózàne</i>	à Lausanne
<i>bâ pè Zènèva</i>	à Genève
<i>óoutr' a Friboùr</i>	à Fribourg
<i>óoutr' a Bèrna</i>	à Berne
<i>óoultre pè Tsùrik</i>	à Zurich
<i>èn Suïss' almànnda</i>	en Suisse alémanique
<i>bâ pè lo Tèssèin</i>	au Tessin

Les pays voisins

<i>lù payik alèntòr</i>	les pays voisins
<i>èn Frànse</i>	en France
<i>èn Chavouê</i>	en Savoie
<i>à Parik</i>	à Paris
<i>ènn Italiye</i>	en Italie
<i>ènn Óoutha</i>	en Vallée d'Aoste
<i>à Ròma</i>	à Rome

Les animaux vivant en Valais

<i>lè béichye kù vïvon èn Valéik</i>	les animaux vivant en Valais
--------------------------------------	------------------------------

<i>lè béichye k'ounn alïve</i>		les animaux domestiques	
au singulier	au pluriel	diminutif/enfantin	
<i>lù tsìn</i>	<i>lù tsìnch</i>	<i>lù tsùnètt</i>	le chien
<i>lù tsàtt</i>	<i>lù tsàss</i>	<i>lù minìn</i>	le chat
<i>lù lapìn</i>	<i>lù lapìnch</i>	<i>lù lapùnètt</i>	le lapin
<i>lù zùlùna</i>	<i>lè zùlùne</i>		la poule
<i>lù vátse</i>	<i>lè vátse</i>	<i>lù vatsèta</i>	la vache
<i>lù vê</i>	<i>lù vèss</i>	<i>lù vélin</i>	le veau
<i>lù tchyèvra</i>	<i>lè tchyeùvre</i>	<i>lù tchyevrèta</i>	la chèvre
<i>lù tsèvréik</i>	<i>lù tsèvréïss</i>	<i>lù tsèvrotìn</i>	le cabri
<i>lù tsèvâ</i>	<i>lù tsèvâss</i>	<i>lù tsèvalìn</i>	le cheval

<i>l'âno</i>	<i>lù-j-âno</i>	<i>l'ânin</i>	l'âne
<i>lù pouèr</i>	<i>lù pouèch</i>	<i>lù tchyàtchyà</i>	le porc

<i>lè béichye chèrvâze</i>	les animaux sauvages
<i>lù rèinnâ / lù rèinnâss</i>	le renard
<i>lù vèrzàche (n. f.) / lè vèrzàche</i>	l'écureuil
<i>lù tachòn / lù tachònch</i>	le blaireau
<i>lù tsamó / lù tsamó</i>	le chamois
<i>lù bokèthèin / lù bokèthèinch</i>	le bouquetin
<i>lù lîvra / lè lîvre</i>	le lièvre

La grammaire

Parler de la provenance (quelque chose est fait à tel endroit, dans tel pays, à ..., en ..., etc.). Comment dit-on : *de chez nous, d'en bas, d'en haut, du village d'à côté, de Sion, des montagnes* ?

<i>dè chîlya, dóou payik, dóou louà</i>	de chez nous
<i>dè fromâzo dóou payik</i>	du fromage d'ici
<i>dè la plànna, dè dèjòtt</i>	de la plaine, d'en bas
<i>dè chalâde dè la plànna</i>	des salades de la plaine
<i>dè damouñn</i>	d'en haut
<i>dè Chyoùn</i>	de Sion
<i>déi mountànye</i>	des montagnes

du **canton du Valais**, du canton de ..., du Haut-Valais

<i>dóou Valéik</i>	du Valais
<i>dóou Kantòn dè Zènèva</i>	du Canton de Genève
<i>dóou Ô-Valéik</i>	du Haut-Valais
<i>dóou Bâ-Valéik</i>	du Bas-Valais

de (la) **Suisse**, de la **Suisse romande / alémanique**

<i>dè la Suisse</i>	de la Suisse
<i>dè la Suisse romànda</i>	de la Suisse romande
<i>dè la Suiss' almànda</i>	de la Suisse alémanique

d'**Italie**, de **France**, de

<i>dè l'Italiye</i>	d'Italie
---------------------	----------

<i>dè la Frànse</i>	de France
---------------------	-----------

d’Afrique, d’Asie, d’Outre-mer, d’un autre continent

<i>dè l’Afrika</i>	de l’Afrique
<i>dè l’Amèrika</i>	de l’Amérique
<i>dè l’Aziè</i>	d’Asie

Quelque chose / quelqu’un (pro)vient de, est importé de, arrive de

<i>Lè-j-orànjye lè vùnjon dè l’Italiye óou dóou Portùgàl.</i>	Les oranges proviennent d’Italie ou du Portugal.
<i>L’Arta l’arroùvoue dóou Kossovò.</i>	Arta arrive du Kosovo.

Le partitif

En patois, le partitif se forme avec la préposition **dè**, de, quel que soit le genre du nom. Devant un nom à initiale vocalique, le partitif s’élide.

<i>mùnjyè dè pan, dè fromâzo è dè mòta</i>	manger du pain, du fromage et de la tomme
<i>béire dè lassé</i>	boire du lait
<i>pouìnjyè d’évoue</i>	verser de l’eau dans un verre
<i>atsètà dè frikta</i>	acheter des fruits

Module 10 : Trouver des choses intéressantes à écouter et à lire

Durée prévue : 2-3 leçons

En un clin d'œil

Les activités didactiques

- écouter de la musique en patois, la chanter
- lire et résumer des textes en patois
- parler des proverbes

Les moyens langagiers

- cultiver la terre
- les sentiments

La grammaire

- poser des questions pour assurer la compréhension

Les activités didactiques

Écouter de la musique en patois

- écouter 4 chants
 - *Lù-j-óoujèlinch dóou Dalyéik*
 - *P'tik or*
 - *Nonîn Poupounin*
 - *Ki a tù vyoù la lîvra ?*
- apprendre par cœur une de ces chansons (cf. les livrets)
 - si cela est trop difficile, apprendre d'abord une strophe, év. en se servant de gestes pour faciliter la mémorisation
 - si nécessaire écrire le texte pour soi ou pour les autres

Lire/écouter un article ou un autre texte rédigé en patois

- lire l'histoire *Koume lù jyèblo ch'è lachyà èngoujà*
 - si nécessaire donner un peu d'aide avant de raconter l'histoire, p.ex. donner un bref résumé de l'histoire, en français et/ou en patois
- exercer la lecture cursive (comprendre l'essentiel d'un texte, pas tous les détails)
 - résumer un texte avec des paroles simples
- travailler le vocabulaire essentiel (environ une douzaine de mots) avant de raconter l'histoire :
 - écrire le vocabulaire sur le tableau (*lù jyèblo, lù payijàn, etc.*)
 - donner une paraphrase en patois, vérifier que les élèves ont bien compris
- durant le récit de l'histoire : faire un renvoi vers le vocabulaire si nécessaire
 - montrer le vocabulaire déjà connu
 - montrer le vocabulaire facile à comprendre (s'il y a proximité entre le lexique patois et le lexique français) :

tsàn	champ
payijàn	paysan
moumàn	moment
rèpréik	repris
rèfondoùk	répondu
kornoùk	cornu
lachyè	laisser
konduchyòn	condition
partazèrèin	partagerons
pouksâ	pousser

Koùme lù jyèblo ch'è lachyà èngoujâ

Lù Tónyo îre èntò vriyè lo tsàn.

Tò d'oun kòò, devàn luik, lù jyèblo ! Lù prùmyè moumàn dè chorèpréicha pachâ, lù Tónyo a d'abò rèpréik chóou-j-èsprìk.

- Kè fé-thù ? I' y'a dù lù jyèblo.
- Bò ! travalyo mùn tsàn pò pouéi vîvre l'àn kù vùnn, a rèfondoùk lù payijàn.
- Mâ chik tsàn èth à mè, a rèpréik lù kroué kornoùk. Ouè próouk lo tè lachyè, ànmo pâ byèin travalyè la tèrra. Oùnna konduchyòn : partazèrèin la préije. L'oun prèndè chèin kù krè dèchù tèrra è l'âtre chèin kù poukse dèjò tèrra.
- D'akòò, a dù lù Tónyo. Kè chouéije-thù ?
- Chèin k' charè yùnn èn tèrra.
- Adòn yó prèndik chèin k' charè dèchoùk.
- Adòn bòn, a fé lù jyèblo. È kan charè tù lù préije ?
- Èntrànn dóou méi d'óou.
- Mankèrì pâ d'éithre lé. Tù travalyèré byèin. È yó, t'éizèrik tànn k'yò pouè èn dèvriyènn la grélyà vyà dóou noùthre tsàn.

Oun pâ dè méik mi tâ, oun vèjéik chù lo tsàn dè byó blâ, byèin móou, dè beùle-j-èfyèù byèin réide. Kan lù jyèblo èth arrouà, thlóou dóou payijàn chè chon mètt a kopà lo blâ.

Chù déi pyà fortsoùk, k'lé konyèchéik pâ gran tsóouja à la kampànye, lè-j-a avouetchyà féire tòta la zornîva. Óou nêitt, y'a èhoutchyà chèin k' îre èn tèrra.

Lo lèndemàn l'a portà óou martchyà, mâ a pâ pochoù vèndre. Tò lù moùndo ch'èn rigjéik dè luik. Fou fouryóouk, y'a dùtt óou payijàn :

- Â mùn zènn ! tù m'â trompâ chi vyâzo, mâ me vèinzèrik bìn. L'àn kù vùnn prèndik chèin k' poukse dèchù tèrra, è tù t'aré chèin k' charè yùnn èn tèrra.
- Byèin d'akòò, a rèfondoùk lù Tónyo.

Lo fourtèin, lù noùthre payijàn a vriyà choun tsàn. Y'a vouanyà dè póme, dè-j-unyònch è dè rébùne.

Kòum îre konvenoük, lù jyèblo îre èïnkò lé pó la préije. Y'a chèyà lè-j-èrbe déi póme, thleù déi rébùne è lè fólye déi-j-unyònch. Lè-j-a mènâye óou martchyà chour oun tsarrotòn è y'a afrovâ dè lè vèndre. Mâ y'è tornâ pò chèïn kè nyoùn ly ènn a atsetâ.

Òra doussumènn lù payijàn y'a krojâ chè póme, a chourtéik dè beùle rébùne è dè grô-j-unyònch.

Adònn lù jyèblo è vènoük fin rózo dè malùsse. Y'a lachyà ché móoudi tsàn óou payijàn k y'avéik tan byèïn chopoük partajyè la préije.

Le diable trompé

Antoine labourait son champ.

Soudain, devant lui, le diable ! Le premier instant de panique passé, Antoine reprit vite son calme.

- Que fais-tu ? lui dit le diable.
- Je travaille mon champ pour avoir de quoi vivre l'année prochaine, répondit le paysan.
- Mais ce champ est à moi, rétorqua le cornu. Je veux bien te le laisser, car je n'aime pas beaucoup travailler la terre. À une condition toutefois : nous partagerons la récolte. L'un prendra ce qui croît sur la terre et l'autre, ce qui croît dans la terre.
- D'accord, dit Antoine. Que choisis-tu ?
- Ce qui sera dans la terre.
- Alors moi, je prendrai ce qui sera dessus.
- Bon, fit le diable. Et quand est-ce qu'on fera la récolte ?
- Au début août.
- Je ne manquerai pas d'y être. Travaille bien ! Et moi, je t'aiderai de mon mieux en détournant la grêle de notre champ.

Quelques mois après, on voyait, sur le champ, du blé bien mûr, aux épis pleins. Lorsque le diable arriva, le paysan et ses gens commencèrent à moissonner.

Celui des pieds fourchus, qui n'y connaissait pas grand-chose en agriculture, les regarda faire pendant toute la journée. Le soir, il arracha ce qui était dans la terre, c'est-à-dire tous les chaumes. Le lendemain, il les porta au marché, mais il ne put les vendre. Tout le monde se moquait de lui. Furieux, il dit au paysan :

- Vilain, tu m'as trompé cette fois-ci, mais j'aurai ma revanche. L'année prochaine, je prendrai ce qui pousse au-dessus de la terre, et tu auras ce qui est dedans.
- Tout à fait d'accord, répondit Antoine.

Au printemps, notre paysan laboura son champ. Il planta des pommes de terre, des oignons et des carottes.

Comme convenu, le diable se trouva là au moment de la récolte. Il faucha les fanes des pommes de terre, celles des carottes et les feuilles des oignons. Il les emmena au marché sur un petit char et il essaya de les vendre. Mais il revint parce que personne ne voulut les lui acheter.

Le paysan par contre déterra tranquillement ses pommes de terre, et il récolta de belles carottes et de gros oignons.

Alors le diable se fâcha tout rouge. Il abandonna ce maudit champ au paysan qui avait si bien su partager les récoltes.

Parler des dictons

- proposer un dicton qui est une prédiction sur les récoltes

<i>Tsalènde fréide, èfyeù réide.</i>	S'il fait froid à Noël, les épis sont chargés.
--------------------------------------	--

- discuter de la signification de ce dicton et parler de la valeur de ce type de formulation
 - o demander aux élèves s'ils connaissent des dictons ou des proverbes
- trouver un proverbe (dans *La Sagesse des Romands*) et en parler : d'où vient-il ? que signifie-t-il ? comment le dirait-on dans le patois local ?
 - o donner aux élèves le texte du proverbe dans la graphie de l'ouvrage et en parler
- faire l'activité *La sagesse patoise* dans *EOLE et patois* (pp. 225-236)

Parler des intérêts des élèves

- faire apporter par les élèves un document ou une histoire qui est drôle, qui fait peur, qui irrite, etc. (un livre, un film, etc.)
- faire présenter par les élèves leurs intérêts, leurs hobbies
 - o exprimer l'appréciation
 - *J'aime bien... / Je trouve super / Cela me plait / Je préfère cela à...*
 - *J'aimerais bien...*
 - o exprimer la compréhension / l'incompréhension
 - *Je comprends (tout, presque tout, à peu près)*
 - *Je ne comprends (pas, presque rien, rien)*
- aller vers des patoisant-e-s et leur demander une brève histoire, une blague ; l'enregistrer et présenter l'enregistrement aux autres
- inviter une conteuse/un conteur pour raconter une histoire

Documentation

CDs

- Arc-en-Ciel : *Pachâ la man*. Musique de Thierry Epiney [1. *Ki a tù vyoù la livra ?* 8. *L'Â dóou likton* (Évolène)]
- Sylvie Bourban : *Carnet de route* [9. *Lu Zojìn* 11. *Lu bèla mârre*. 13. *Tuì lè fourtèinch*, chansons écrites en patois d'Évolène par Marlène Mauris]
- Sylvie Bourban : *Aussi pour les petits* [1. *Y'amo pâ*. 2. *P'tik or*. 3. *L'Ernest* 7. *Lo blues dó tsat ?* 10. *Vôle vôle vôle*, chants écrits en patois d'Évolène par Marlène Mauris]
- Chœur Edelweiss : *Patois d'Évolène. Chants interprétés par le chœur*. [11 chants]. *Chants récités et traduits* [11 récits correspondant aux paroles des chants et *L'Anyèlin dè Bàrmaròcha*]
- Carine Tripet : *Le Tour du Valais romand en 16 chansons*. [14. *Nonin Poupounin* (Evolène)]
- *Lù tchyèvra dóou Mouchyoù Segèn* (traduction en patois d'Évolène de la nouvelle d'A. Daudet, *La Chèvre de Monsieur Seguin*)

Livres, BDs

- Christine Barras : *La sagesse des Romands. Proverbes patois de Suisse romande*. Yens sur Morges : Cabédita.
- Derib : *Tu Charé Méithra*. AS.BD Edition (2012).
- Dominique de Ribaupierre : *Olèinna èn féitha*. Album illustré, AS.BD Editions (2010).
- Elmiger, Daniel et de Pietro, Jean-François (dir.) (2012) : *EOLE et patois. Education et ouverture aux langues patrimoniales*. Neuchâtel : IRDP (avec la collaboration d'Elisabeth Berchtold, Federica Diémoz, Raphaël Maître, Aurélie Reusser-Elzingre et Sébastien Wüthrich)
 - o pour le choix des activités, cf. l'introduction et en particulier les tableaux des pp. 22-23
 - o l'ensemble des matériaux en lien avec *EOLE et patois* se trouve en ligne : http://www.irdp.ch/eole_patois/.
- Fédération valaisanne des Amis du Patois : *50 ans 1954-2004, les patois du Valais romand* (2004) (pp. 40-80)
- autres suggestions : <http://www.patois.ch> (section *Publications*)

Les moyens langagiers

Cultiver la terre

travalè la tèrra		cultiver	
<i>éithre èntò</i>		être occupé à	
<i>afrovâ</i>	<i>afroûve</i>	essayer	il essaye
<i>lù tsàn</i>	<i>lù tsànch</i>	le champ	
<i>lù blâ</i>		le blé	
<i>l'èfyà (n. f.)</i>	<i>lè-j-èfyèù</i>	l'épi	
<i>móou</i>	<i>f. móoura</i>	mûr	
<i>lù préije</i>		la récolte	
<i>vriyè</i>	<i>vîre</i>	tourner, labourer	il laboure
<i>vouanyè</i>	<i>vouânye</i>	semmer	il sème
<i>dèvriyè</i>	<i>dèvîre</i>	détourner	il détourne
<i>pouksâ</i>	<i>poûkse</i>	pousser, croître	ça pousse
<i>krèthe</i>	<i>krè</i>	croître	il croît
<i>chèyè</i>	<i>chîye</i>	faucher	il fauche
<i>èhoutchyè</i>	<i>èhoûtse</i>	arracher	il arrache
<i>krojâ</i>	<i>kroûje</i>	creuser	il creuse

<i>chouéjì</i>	<i>chouéje</i>	choisir	il choisit
<i>konyèthre</i>	<i>kònye</i>	connaître	il connaît
<i>éijyè</i>	<i>éigze</i>	aider	il aide

<i>lù grélyà</i>	la chute de grêle
<i>lù jyèblo</i>	le diable
<i>kornoùk</i>	qui a des cornes
<i>fortsoùk</i>	fourchu

Les sentiments

<i>chèin k'oun rèchènn</i>	les sentiments
<i>chorèprènde</i>	surprendre
<i>lù chorèpréicha</i>	la surprise
<i>rèprènde chóou-j-èsprìk</i>	reprendre ses esprits, se calmer
<i>ch'èn rigre</i>	se moquer
<i>èngoujâ</i>	duper, tromper
<i>lù malùsse</i>	la colère
<i>rózo dè malùsse</i>	très en colère
<i>fou fouryóouk</i>	fou furieux
<i>chè vèinjyè</i>	se venger
<i>móoudik</i>	maudit
<i>chi móoudi tsan</i>	ce maudit champ

La grammaire

Poser des questions par rapport à un texte en patois / à un sujet à décrire en patois

<i>Porkè lù jyèblo dù tù kè lù tsàn èth a luik, mâ kù y'è d'akòdè dè lachyè lo tsàn óou payijàn ?</i>	Pourquoi le diable dit-il que le champ est à lui mais qu'il est d'accord de laisser le champ au paysan ?
<i>Lù jyèblo óu lachyè lo tsàn óou payijàn po chèin kè y'ànme pâ byèin travalyè la tèrra.</i>	Le diable veut laisser le champ au paysan parce qu'il n'aime pas beaucoup travailler la terre.
<i>Porkè lù payijàn vouânye-tù dè blâ lo prumyèr ànn ?</i>	Pourquoi le paysan cultive-t-il du blé la première année ?
<i>Lu payijàn vouânye dè blâ lo prumyèr</i>	Le paysan cultive du blé la première

<i>ànn po chèïn kè lù jyèblo a chouéjik dè prènde chèïn ke poukse yunn èn tèrra è lù payijàn chèïn kù poukse dèchoùk.</i>	année parce que le diable a choisi de prendre ce qui pousse dans la terre et le paysan ce qui pousse dessus.
---	--

<i>Kè ôù tù dùre... ?</i>	Que veut dire... ?
<i>Kè ôù tù dùre lù moss ,afrovâ' ?</i>	Que veut dire le mot <i>afrovâ'</i> ?
<i>Lù mòss ,afrovâ' ôù dùre k'oun féi dè choun myòss pò féire kàke tsóouja.</i>	Le mot <i>afrovâ'</i> signifie qu'on fait de son mieux pour faire quelque chose.
<i>Koùmè oun dù tù... ?</i>	Comment est-ce qu'on dit... ?
<i>Koùmè chè dù tù ,lù jyèblo' ?</i>	Comment se dit <i>lù jyèblo'</i> ?
<i>Lù jyèblo chè dù to parì ,lù kroué kornouk' óou bìn ,chù déi pyà fortsoùk'.</i>	Le ,diable' se dit aussi celui des cornes ou celui des pieds fourchus.
<i>Poù-thù èsplikà chèïn k' y'èth... ?</i>	Peux-tu expliquer ce que c'est... ?
<i>Poù-thù èsplikà chèïn k' y'èth lù malùsse ?</i>	Peux-tu expliquer ce que c'est 'lù malùsse' ?
<i>Poùde-vó m'èsplikà chèïn k y'èth... ?</i>	Pouvez-vous m'expliquer ce que c'est... ?
<i>Kònyèthe-vó chèïn k'oun vouânye è kù krè yunn èn tèrra ?</i>	Connaissez-vous ce qu'on plante et qui pousse dans la terre ?
<i>Lù-j-unyònch, lè rébùne, lè pòme poukson yunn èn tèrra.</i>	Les oignons, les carottes, les pommes de terre croissent dans la terre.

Exprimer l'appréciation

<i>àmmo byèïn...</i>	j'aime bien...
<i>Àmmo byèïn lo tsann Lù-j-Óoujèlinch dóou Dalyék.</i>	J'aime bien le chant Les Oisillons du Dalyék.
<i>troûvo supèr...</i>	je trouve super...
<i>Troûvo supèr la kounta dóou payijàn.</i>	Je trouve super l'histoire du paysan.
<i>Chèn mè plèitt.</i>	Cela me plaît.
<i>àmmo mi chèïn kè...</i>	je préfère cela à...
<i>ànmèréi próouk...</i>	j'aimerais bien...
<i>Ànmèréi próouk konyèthre mi dè tsàns èm patouê.</i>	J'aimerais bien connaître davantage de chants en patois.

Exprimer la compréhension / l'incompréhension

<i>Komprèn-thù ?</i>	Tu comprends ?
<i>Komprènde-vó ?</i>	Vous comprenez ?
<i>Komprèn-thù lo mòss ,jyèblo' ?</i>	Comprends-tu le mot <i>jyèblo'</i> ?

<i>Komprènde-vó l'èksprèchyòn ,krojâ lè póme' ?</i>	Comprenez-vous la locution <i>krojâ lè póme' ?</i>
<i>Komprèn-thù lo koumèïnsèmènn dè la kounta ?</i>	Comprends-tu le début de l'histoire ?
<i>Komprènjo tòtt.</i>	Je comprends tout.
<i>Komprènjo gèlyâ tòtt.</i>	Je comprends presque tout
<i>Komprènjo brâvamènn.</i>	Je comprends à peu près.
<i>Komprènjo gèlyâ tòta la kounta.</i>	Je comprends presque toute l'histoire.

<i>Komprènjo pâ.</i>	Je ne comprends pas.
<i>Komprènjo pâ gran tsóouja.</i>	Je ne comprends presque rien.
<i>Komprènjo rènn.</i>	Je ne comprends rien.
<i>Komprènjo pâ chèïn k' èth arrouvouâ óou jyèblo.</i>	Je ne comprends pas ce qui est arrivé au diable.